ADEM
ATELIERS
D'ETHNOMUSICOLOGIE
GENÈVE



rapport d'activité 2021

sommaire

édito 3

concerts festivals manifestations publiques 5

Programmation 5

Quelques chiffres 6

Agenda 7

pédagogie 14

Activités Jeune Public 14

Agenda 16

Activités pédagogiques 16

Liste des cours (78 cours) 17

Danse (26 cours) 18

Cours pour enfants (11 cours) 18

production logistique billetterie 19

Production 19

Billetterie 19

Membres adhérents 20

communication 21

Identité visuelle et communication off-line 22

Site internet, newsletter et réseaux sociaux 22

Ethnosphères Magazine (le blog des ADEM) 23

statistiques fréquentation (du 1.9 au 19.12.2021) 23

Presse / media 24

Partenariats media 24

Streaming 25

Promotion des activités pédagogiques 31

Publications 32

gestion administration 35

organisation bureau comité 37

revue de presse 39

édito

Une année de créativité en dépit d'un contexte compliqué



L'année 2021 a évidemment été encore marquée par la crise covidienne. Ce contexte compliqué n'a cependant pas ralenti le rythme de nos évènements. Demeurer positif et actif : tel a été l'état d'esprit de toute l'équipe des ADEM, comme de ses collaborateurs.

Ainsi les quatre premiers mois de l'année 2021, période durant laquelle les concerts « en présentiel » ne pouvaient pas avoir lieu, ont vu se dérouler une programmation tout en streaming audio ou vidéo. Les *Jardins des ADEM* – collaboration ADEM/Espace 2 (émission Zanzibar) –, initiés au printemps 2020, se sont ainsi poursuivis de janvier à avril 2022 avec, selon le bilan effectué par Vincent Zanetti (producteur de Zanzibar) un taux d'audience record. Le festival *MOUΣIKI*! a été filmé depuis la Grèce par les artistes eux-mêmes – ou des vidéastes dont ils ont sollicité les services –, ce qui a permis aux téléspectateurs d'entrer dans les lieux de vie des musiciens. C'est là une forme de contextualisation audiovisuelle qui aura probablement une certaine pérennité puisqu'elle propose de découvrir des pratiques musicales dans leur cadre traditionnel. Le festival *Badara, musiques traditionnelles d'Afrique de l'Ouest* s'est ainsi également déroulé tout en streaming et a permis de côtoyer des artistes, et des musiques, à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Ce format a aussi offert aux ADEM la possibilité de soutenir des musiciens qui souffrent d'être isolés artistiquement et financièrement (pendant ou hors

Covid). C'est bien là une des missions essentielles des ADEM. Le site internet, notamment la rubrique *Ethnosphères*, a aidé à maintenir le contact entre les ADEM et leur public lors des périodes d'empêchement de programmation en salle.

Autre initiative importante cette année, la carte blanche aux professeurs des ADEM qui a engendré un magnifique spectacle, intitulé *Solaria*, mêlant musique et danse, et mettant en valeur le talent et la créativité de plusieurs artistes enseignant aux ADEM. Là encore, il conviendra de reconduire ce genre de programmation développée sous l'impulsion de… la crise covidienne. Les différents concepteurs et acteurs de ce bel évènement ont montré leur capacité à s'unir et collaborer, ce qui en ces temps difficiles n'apparaît hélas pas forcément comme une évidence, même s'il s'agit d'une nécessité.

2021 a également vu les débuts du *Salon de musique*, une programmation itinérante invitant un public réduit à partager des moments de convivialité avec des artistes et à dialoguer avec eux, chez nous à Montbrillant comme dans divers lieux d'intimité de Genève. Durant l'automne, un *Salon* s'est tenu aux ADEM, un autre au musée Barbier-Mueller.

Sur un plan plus administratif, soulignons qu'une convention entre les ADEM et la HEM a été signée au début de l'été afin d'officialiser les liens entre ces deux structures, particulièrement en vue de faciliter l'organisation de master classes, séminaires, publications en commun.

2021 a aussi été celle du départ à la retraite d'Astrid Stierlin, membre fondateur des ADEM qui a su communiquer sa passion, son énergie et son inventivité aux ADEM durant de belles et longues années. Un hommage plein d'émotion lui a été rendu, en farandole, fin juin. L'arrivée de son successeur, Julio D'Santiago, ouvre des voies nouvelles, dans la continuation cependant d'évènements tels que la *Croisée des Cultures* ou de la *Croisée des Z'Ethnos* (gérée avec enthousiasme par Irène Overney qui continuera sa noble mission de s'adresser au jeune public dans le cadre des ADEM).

Philippe Clerc a par ailleurs été sélectionné, après concours, afin de prendre la relève de Nicole Wicht qui est partie à la retraite le 31 mars 2022, après 27 années passées aux ADEM. Nicole y a œuvré avec efficacité. Toujours présente aux concerts, sa sensibilité artistique a nourri l'association. Nul doute que la riche expérience de Philippe, dans l'univers du spectacle vivant, constituera également un atout précieux pour les ADEM.

En ce qui concerne la programmation des ADEM, la diversité de genres, de formes, de styles, de lieux de performance et donc de publics demeure un des objectifs essentiels. En ce sens, la médiation, notamment la communication, s'avère un domaine à développer plus encore afin de mieux faire connaître notre structure à Genève et dans la région genevoise. Pour cela, fin 2021, les ADEM ont requis les services de l'agence L'œil du Public dont la mission est destinée à « aider les institutions culturelles à identifier de nouveaux potentiels, grâce aux études de publics et à l'analyse marketing systémique. » Il importe en effet que les efforts et la passion de toutes les personnes œuvrant dans le cadre des ADEM soient au mieux récompensés, en voyant notamment un public de plus en plus nombreux venir goûter et soutenir leur offre qui se veut riche, altruiste, et pour cela proposée avec la plus grande générosité possible de la part de toute l'équipe, comité compris.

Fabrice Contri, directeur

concerts
festivals
manifestations publiques



Programmation

Outre les traditionnels festivals d'hiver et d'automne, la programmation 2021 a donné lieu à une grande diversité d'évènements « en présentiel » et « en visio » - pour user du vocabulaire covidien. Ces évènements ont été programmés à l'Alhambra, au MEG, à l'AMR, à nos locaux de Montbrillant, au musée Barbier-Mueller, au Temple Saint-Gervais. Les succès des *Vendredis de l'Ethno*, en collaboration avec l'AMR, ne s'est pas démenti.

Le nombre des entrées a évidemment été limité par les jauges sanitaires imposées.

La programmation 2021 s'est échelonnée sur 21 évènements « en présentiel » – c'est-à-dire en salle, avec public – et 13 concerts

à huis-clos (*Jardins des ADEM*) ou « en visio ». Il s'agit d'ajouter à cela le Festival Badara (streaming), les évènements pédagogiques (*Cours en farandole* et *Croisée des z'Ethno*), la Fête de la musique. L'année 2021 a ainsi été particulièrement riche, en dépit des multiples contraintes dues à la crise sanitaire.

Quelques chiffres

2'194 spectateurs payants

160 spectateurs évènements gratuits

34 concerts, dont 21 en présentiel et 13 en streaming + 4 concerts au MEG

Il s'agit d'ajouter à cela le Festival Badara, les évènements pédagogiques (Cours en farandole et Croisée des z'ethno), la fête de la musique.

13 coproductions et partenariats (AMR – Musée Barbier-Mueller)



Agenda

Vendredi 22 janvier – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

JARDINS DES ADEM

Rasa – Musique de l'Inde du Nord

Avec Nihar Metha, Nicolas Delaigue compose un duo qui est aujourd'hui une référence en France et en Europe dans l'interprétation et l'enseignement de la musique hindustanie (musique classique de l'Inde du Nord).

Nicolas Delaigue, Nihar Mehta

Vendredi 26 février – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

JARDINS DES ADEM

Lingling YU trio – A travers les provinces de Chine

Lingling YU a conçu le présent programme comme « un voyage musical à travers les multiples régions de Chine », mêlant répertoires classiques et populaires « à travers des idiomes anciens et modernes, des langues musicales imaginatives et colorées ».

Lingling YU, Alice Helmreich, Xihuitl–Tonalli Mundo Lozano

Ensemble Jil Gnawa – Traditions Gnawa

Soutenus par les mélopées lancinantes et la rythmique envoûtante de la musique, les musiciens de Jil Gnawa ouvrent des portes sur l'univers infiniment profond de la transe mystique et thérapeutique.

Mohamed Khabba, Mustapha Soukab, Khalil Bensid

Du 3 au 8 mars : festival en streaming (depuis la Grèce)

MOUΣIKI!

Musiques et danses de Grèce

Mercredi **3 mars, 20:00 – Auditorium municipal de Peza, Héraklion, Crète**

Sous le charme de la *lyra* — Ensemble Kelly Thoma

Un voyage musical dans le temps et l'espace méditerranéens articulé autour de la lyra crétoise, par l'une de ses ambassadrices les plus inspirées.

Kelly Thoma, Aris Kornelakis , Mayu Shviro, Bijan Chemirani

Jeudi 4 mars 2021, 20:00 – Mavrakis studio, Heraklion, Crète

CHEMINS DE CRÈTE – ENSEMBLE ANNA KOTI

De la Thrace à la Macédoine, des îles ioniennes à l'Épire et au Péloponnèse, une déambulation joyeuse à travers un répertoire musical coloré.

Anna Koti, Philippe Koller, Frederic Leclercq, Mihalis Kalkanis, Sylvain Fournier

---

Vendredi 5 mars, 20:00 – Experidance Factory Fesztivaludvar, Budapest

UNE LEÇON DE DANSE GRECQUE – ENSEMBLES RODOPI ET ARTISSTEP

Dans le cadre de ce festival, eu égard aux conditions imposées par le streaming et grâce aux nouvelles opportunités que ce média offre, Artisstep nous propose de découvrir la danse grecque sur scène et en coulisse à travers une alternance de moments de représentation et de leçon de danse. Une manière d'entrer dans le secret d'une pratique qui recèle bien des surprises !

Compagnie Artisstep : Evangelos Tzemis, Georgios Antonopoulos, Alexios Tzemis

---

Samedi 6 mars,20:00 – Café du village, Platana, île d'Eubée (Grèce)

BLUES GREC – KADINELIA

Une aventure atypique et revigorante où se mêlent traditions musicales de Grèce, Blues, Folk, Country et musique tzigane.

Evi Seïtanadou et Thanasis Zikas

Dimanche 7 mars,17:00 – Maroneia, Komotini, Rhodopes, Grèce

MUSIQUES DE THRACE – ENSEMBLE RODOPI

Quand la riche palette sonore de l'ensemble instrumental Rodopi croise la fougue et la vitalité des trois danseurs virtuoses du groupe Artisstep.

Ensemble Rodopi :

Drosos Koutsokostas, Kyriakos Petra, Nikos Angousis, Alkis Zopoglou, Yorgos Pagozidis

Groupe Artisstep (danse) :Evangelos Tzemis, Georgios Antonopoulos, Alexios Tzemis

---

Lundi 8 mars, 20:00 – Ambassade de Grèce, Paris, Franc

DE CONSTANTINOPLE À ISTANBUL – OURANIA LAMPROPOULOU

Une musique tour à tour pathétique et nostalgique, violente et hédoniste, et toujours passionnée.

Ourania Lampropoulou

Vendredi 19 mars – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

JARDINS DES ADEM

Urya – Musique traditionnelle de Mongolie

Urya signifie « l'appel de la nature » en vieux mongol : ce concert nous fait tour à tour entendre le chant diphonique (chant de gorge khöömi) et la vièle cheval morin khuur, la flûte tsuur, le tambour chamanique et la guimbarde évoquant par la subtilité de leurs timbres le chant de la rivière et des oiseaux, le galop de chevaux, le vent dans les steppes...

Michel Abraham

Yousra Dhahbi – La Princesse du oud

Artiste d'une grande créativité, Yousra est experte en l'art du maqâm (modalité arabe) et des techniques de chant oriental. Elle accorde une place fondamentale à l'improvisation, construisant ses mélodies avec une rigueur et une inspiration exemplaires, au–delà de tout cliché.

Yousra Dhahbi

Vendredi 30 avril – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

JARDINS DES ADEM

Trio mahaleb – musiques turques et arméniennes

Amours passionnées et lointaines, départs et retrouvailles, exils et fêtes… Le trio Mahaleb puise dans des racines profondes et sensibles, un univers d'émotions riches et contrastées à l'image des chemins qu'il parcourt.

Carole Marque–Bouaret, Elsa Ille, Jérôme Salomon

Orients revisités – Ensemble tarab

Tarab, ce mot d'origine arabe évoque l'émotion intense, teintée d'extase et de nostalgie, qu'interprètes et spectateurs peuvent vivre dans le partage de musiques et de danses inspirées.

Maya Quiminal, Philippe Koller, Ludovic Ottiger, None, Laurent Aubert

Reprise des concerts en présentiel, avec jauge

Samedi 1er mai, 20h30 – Alhambra

LO CÒR DE LA PLANA – POLYPHONIES OCCITANES

Depuis 2001, Lo Còr de la Plana explore la vocalité méditerranéenne en mêlant ses sonorités « archaïques » violentes et crues à l'inventivité débridée des musiques d'aujourd'hui.

Manu Théron, Denis Sampiéri, Benjamin Novarino–Giana, Sébastien Spessa, Rodin Kaufmann

---

Jeudi 6 mai, 18h et 19h30 – MEG

MUSIQUES DU NORD–EST ET DU SUD DU BRÉSIL

Entre Samba, Baiao, Bossa et autres rythmes assez méconnus en Europe comme le Carimbo, Maracatu, Maculele, Jongo, etc.

Virgínia Cambuci, Luiz de Aquino, Ney Veras, Douglas Marcolino

---

Du 17 au 21 mai, en streaming depuis Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)

FESTIVAL BADARA – FESTIVAL DES MUSIQUES TRADITIONNELLES D'AFRIQUE DE L'OUEST - 6E ÉDITION

Séduits par son éthique et sa programmation, les ADEM ont choisi de soutenir le festival BADARA dans un esprit de solidarité et afin de lui offrir une large visibilité auprès du public genevois, suisse et européen.

Vendredi 28 mai, 20h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

SANKOUM CISSOKHO & MBAR NDIAYE – GRIOTS DU SÉNÉGAL

Sankoum Cissokho et Mbar Ndiaye appartiennent aux grandes familles de griots (poètes et musiciens) de Dakar. Ils ont baigné depuis leur enfance dans cet univers. Aujourd'hui, ce nouveau duo installé en Suisse propose sa vision d'un patrimoine vocal et instrumental ancré dans les traditions sénégalaises.

Sankoum Cissokho, Mbar Ndiaye

Samedi 5 juin, 18h00 – MEG

RÊVES DES BALKANS – NABILA ET L'ENSEMBLE MAURICE K

Les Adem proposent un voyage empli de mélodies d'origine méditerranéenne, slave, orientale dans lequel les compositions des cinq musiciens de Maurice K. apportent une touche d'« étrangeté » et une vitalité unique. Diversité de rythmes et de timbres, virtuoses arabesques, les cinq instrumentistes s'unissent à la voix aux mille nuances de Nabila.

Nabila Schwab, Ensemble Maurice K

---

17 – 20 juin | Genève, divers lieux

FÊTE DE LA MUSIQUE

Après une année blanche, la Fête de la Musique est de retour à Genève pour notre plus grand plaisir. Le format de la manifestation a été adapté pour tenir compte des contraintes sanitaires toujours en vigueur. Dans le cadre de cette édition repensée, Damien Schmocker, le programmateur en charge des musiques actuelles, a sollicité les ADEM pour mettre en avant une sélection de groupes de musiques traditionnelles que nous affectionnons.

Vendredi 25 juin, 17h00 et 19h30 – Alhambra

CARTE BLANCHE AUX PROFESSEURS DES ADEM

SOLARIA – Musiques et danses autour de la Méditerranée

Fruit d'une carte blanche confiée aux professeurs des ADEM, SOLARIA propose un voyage musical et dansant sur les pourtours de la Méditerranée : une consolation en ces temps perturbés ainsi qu'une invitation au rêve, au dépaysement, au voyage pour nos âmes éprouvées.

Vivian'Adaya, Pat la Gadji, Katia Romano, Khalil Bensid, Françoise Atlan, Ozan Cagdas, Massimo Laguardia, Salvatore Meccio, Khalil Bensid, Léonard Gremaud, Héloïse Fracheboud

---

3 – 4 juillet – ADEM Montbrillant

COURS EN FARANDOLE – INITIATIONS ET ANIMATIONS PAR LES PROFESSEURS DES ADEM

Des initiations à près de 30 disciplines différentes issues des cultures du monde vous sont proposées dans notre centre musical de Montbrillant et le périmètre de l'Îlot 13. Au programme également, des spectacles le samedi soir et une folle farandole le dimanche dès 18h30 qui s'égayera dans tout le quartier et le parc des Cropettes.

Vendredi 8 octobre, 21h00 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

YOUSRA DHAHBI – LA PRINCESSE DU OUD

Artiste d'une grande créativité, Yousra est experte en l'art du maqâm (modalité arabe) et des techniques de chant oriental. Elle accorde une place fondamentale à l'improvisation, construisant ses mélodies avec une rigueur et une inspiration exemplaires, au–delà de tout cliché.

Yousra Dhahbi

Mercredi 6 octobre, 12h30 – Musée Barbier–Mueller

SALON DE MUSIQUE

Entre Chine et Viêt Nam – Lingling YU et Trang MINH NGUYEN

Dans le cadre de l'exposition Art de Đông Sơn, Asie du Sud–Est, le Musée Barbier Mueller et les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM) invitent deux brillantes musiciennes. Elles nous convient à un voyage entre la Chine et le Vietnam, un dialogue à la frontière de riches traditions.

Lingling YU, Trang MINH NGUYEN

Du 5 octobre au 12 décembre – Alhambra, MEG

FESTIVAL LES NUITS DU MONDE : (V)IVRE DE MUSIQUE

Mardi 5 octobre, 20h30 – Alhambra

LE TARAF DE BUCAREST – FANTAISIE TZIGANE (ROUMANIE)

Devenue fort rare, cette musique de faubourg (muzică de mahala) est de nos jours particulièrement appréciée des bucarestois. Une forme d'expression singulière qui conte de multiples histoires, à la croisée de l'Europe et des Balkans.

Niculae Dumitru, George Petrache, Gheorghe Petrescu, Ștefan Ionel Ioniță, Gheorgheb Răducanu.

Mercredi 20 octobre 2021, 20h00 – Alhambra

Sia, un homme sans histoire est un homme perdu – Danses et masques burkinabé

Ce spectacle met en lumière la valeur des traditions dans la construction identitaire des peuples au sein d'un monde contemporain où les univers virtuels occupent une place grandissante.

Alidou yanogo, Saibou Sare Dominique Rey, Joseph Abdoulaye Sanou, Sankoum Cissokho , Mbar Ndiaye, Danielle Milovic

---

Jeudi 4 nov. 20h00 – MEG

Līla gnawa entre Fès et Tanger – Hicham Bilali, Driss Filali et Jalal Abantor

Entrer dans l'intimité d'un rituel gnawa à travers ses danses, ses mélodies, ses rythmes et ses timbres envoûtants : telle est l'invitation des m'allemīn (« maîtres ») Hicham Bilali et Driss Filali pour cette soirée haute en émotion et en couleur.

Hicham Bilali, Driss Filali, Jalal Abantor (avec la participation amicale de Jil Gnawa)

Samedi 6 novembre, 20h30 – Alhambra

COMPLICITÉS ORIENTALES – DUO VASILIS KOSTAS ET LAYTH SIDIQ

Une communion musicale à travers les routes multiples de l'improvisation, mêlant musiques grecque, iraquienne et jordanienne.

Vasilis Kostas et Layth Sidiq

Dimanche 7 novembre, 17h – Alhambra

Nouvelle musique classique iranienne – Ensemble Sepidâr et Sepideh Raissadat

Ce projet explore une facette rare du répertoire classique iranien : les compositions du début du siècle passé qui témoignent de la rencontre d'une société, d'une culture et

d'une musique traditionnelle avec la « modernité ».

Siavash Imani, Housmand Ebadi,Sina Danesh, Sina Khoshk Bijari, Aria Mohafez

---

Vendredi 12 novembre, 20h30 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

CHANSON AMAZIGHE DU MOYEN–ATLAS – ARAW N FAZAZ

Le maître de lotar Younes Baami et ses musiciens, originaires de Khenifra, interprètent un répertoire offrant l'opportunité rare de (re)découvrir la chanson amazighe du Moyen–Atlas.

Younes Baami, Léo Fabre–Cartie, Mohammed Messaoudi, Khalid Ennasiri, Rachid Zerkani

---

Jeudi 11 novembre, 20h30 – Alhambra

LE VIOLON HINDOUSTANI À SON APOGÉE – DR. N. RAJAM (INDE)

Appréciée pour la clarté et la délicatesse de son jeu, N. Rajam que l'on a surnommée le « violon chantant » se produira entourée de sa fille, Sangeeta Shankar, et de ses deux petites–filles, violonistes concertistes elles aussi. Ce quatuor familial réunissant trois générations de femmes virtuoses fait figure d'exception dans la musique hindoustanie.

N. Rajam, Sangeeta Shankar, Ragini Shankar, Nandini Shankar, Munkundraj Deo

---

Samedi 13 novembre, 15h00 – Alhambra

TAPANAK – LE MYTHE DE L'ARCHE REVISITÉ

Après quarante jours de mer sous la tempête une arche s'échoue sur une terre inconnue ; les nuages s'écartent, un nouveau monde apparaît. Au son de musiques anciennes d'Arménie, des Balkans et du Moyen–Orient, ce conte musical imagé nous raconte, dans un récit à hauteur d'enfant, la découverte de cette terre d'accueil. Ensemble Canticum Novum, Marijke Bedleem

---

Dimanche 14 novembre, 17h00 – Alhambra

FANFARE COLOMBIENNE – PALENQUE LA PAPAYERA

Palenque la Papayera reprend une formation réduite de la traditionnelle « Banda Pelayera », sorte de petite fanfare processionnelle typique de la région Caraïbe colombienne. Son répertoire se base sur les principaux rythmes de la région : cumbia, porro, puya et fandango en un remarquable syncrétisme musical.

Monica Prada, Mauricio Salamanca, Diego Sosa, Yesid Fonseca, Andrés Arévalo, Christophe Legrand, Hernando Ibañez, Daniel Zea, Edwin Sanz, Milena Cardona, Jaime Valenzuela Zapata

---

Samedi 11 Décembre – MEG

CHANTS ET RYTHMES DES RITUELS AFRO–CUBAINS – SAN CRISTÓBAL DE REGLA

Pour son premier voyage en Europe, le groupe San Cristóbal de Regla se déplacera avec ses différentes percussions dont les

tambours sacrés batá pour partager avec le public la richesse des musiques associées à la pratique des cultes afro–cubains.

Andres Jacinto Balaez Chinicle, Andres Lazaro Balaez Gutierrez, Osvaldo Cáceres Balaez, Bartolomes Espinoza Peraza, Jorje Alberto Duquesne Mora

---

Dimanche 12 décembre, 17h00 – Alhambra

SOUL OF EPIRUS – QUINTET HALKIAS–KOSTAS

Soul of Epirus invite à découvrir le récent album de deux artistes de renom : le clarinettiste grec Petroloukas Halkias et le joueur de laouto Vasilis Kostas.

Ce concert en quintet s'articule autour du dialogue entre deux instruments solistes joués par deux musiciens de générations différentes, portant chacun en eux leur histoire et leur rapport à la tradition d'Épire.

Petroloukas Halkias, Vasilis Kostas, Kostas Tzimas, Thanasis Vollas, Petros Papageorgiou

---

Samedi 20 novembre,19:00 – ADEM Montbrillant

DANS L'INTIMITÉ D'UNE SOIRÉE HONGROISE

Lors de cette soirée, les artistes, placés sous la houlette de József Trefeli, vous proposent de parcourir un vaste itinéraire à travers la Hongrie et ses pays voisins. D'un village à l'autre, les musiques et les danses du bassin des Carpates – tantôt composées, tantôt improvisées – défileront devant vous.

Zsuzsa Thuma Campi, József Trefeli, Levente Székely, László Soós, Dávid Horváth

---

Vendredi 3 décembre, 21h00 – Sud des Alpes (10, rue des Alpes)

CHANSONS ET ROMANCES RUSSES – NATACHA & NUITS DE PRINCES

Parti d'un répertoire de chansons et romances russes, héritage dont Natacha Fialkovsky, a reçu dès l'enfance l'enseignement, le groupe Natacha & Nuits de Princes, chante la Tradition tout en évoluant vers des adaptations ou des créations.

Natacha Fialkovsky, Olivier Cahours, Pascal Storch, Natalia Trocina, Thierry Colson

---

Mercredi 15 décembre, 20h00 – Temple Saint Gervais (Collaboration : Noëls du monde)

SUCRERIES – MUSIQUES BAROQUE ET TRADITIONNELLE DE BOLIVIE

Ce répertoire porte en lui l'empreinte créative des populations autochtones de Bolivie, plus largement d'Amérique du Sud. Musiques festives et notamment des villancicos (temps de la Nativité).

Ensemble vocal et instrumental Alkymia, sous la direction de Mariana Delgadillo Espinoza

pédagogie



Activités Jeune Public

Le premier semestre de l'année 2021 a été marquée par la pandémie et les restrictions sanitaires. La transition au sein du poste de responsable pédagogique des ADEM s'est produite au mois de juillet, au même temps que les mesures sanitaires ont commencé à s'assouplir et que nos activités ont repris petit à petit leur rythme. Ce deuxième semestre a été particulier en termes d'affluence mais nous restons optimistes sur le fait que la confiance reviendra, et avec elle notre public. Nous avons pu le constater lors du concert du groupe *Palenque la Papayera* et du spectacle scolaire *Taraf de Bucarest*. Il faut un peu de temps à notre public pour retrouver leurs repères.

L'édition de la *Croisée des Z'Ethnos* 2021 (4 au 9 juillet) s'est déroulée, pour la deuxième année consécutive, dans les locaux des ADEM ainsi que dans des salles alentours (*Multatuli* et *Maison Vert).* Étant donné l'ambiance encore incertaine liée à la pandémie, nous avons décidé de ne programmer que deux stages au lieu de trois et de partir sur une programmation avec des artistes locaux. Les visites et rencontres dans diverses institutions de la ville n'ont pas été programmées afin de ne pas prendre le

risque d'annulation pour causes de restrictions sanitaires. Les repas ont eu lieu à la *Maison Verte*.

Une trentaine d'enfants sont partis durant 5 jours à la découverte des cultures Occitane et de l'Inde du Sud.

Le *Voyage en Inde du Sud* était destiné aux enfants de 9-12 ans. 15 enfants ont suivi 7.5 heures de cours de *Bharata Natyam*, cours donnés par Sujatha Venkatesh. Ils ont également reçu 5 heures d'initiation aux *râgas* et *tâlas* des musiques indiennes, initiation assurée par Paul Grant. Heidi Rasmussen leur a fait une démonstration de *Kalarippayatt* (yoga du Kerala) et les enfants ont pu s'y initier le temps d'un après-midi. Un atelier autour des tissus indiens et de la méthode de *block print*, un atelier de cuisine indienne, un atelier de bijouterie, un atelier de *kolam* (mandalas indiens) et un conte dansé ont été programmés lors des après-midis.

Le *Voyage en Occitanie* était destiné aux enfants de 6-8 ans. 15 enfants ont suivi 7,5 heures d'initiation aux bals occitans avec transmission des pas de la farandole et du rigaudon. Ces cours ont été animés par Claire Bazoge, Henri Maquet et Emmanuelle Aymès. Les enfants ont également construit leur propre flûte et percussion en roseaux qu'ils ont appris à jouer durant les 5 heures de cours de musique. Durant les après-midis, les enfants ont découvert l'univers et les histoires des dragons provençaux lors d'ateliers d'art plastique. Ils se sont également rendus au jardin botanique afin de découvrir l'olivier et de déguster des huiles d'olives. La semaine s'est terminée autour du spectacle *Butor Stellaris*, contant musicalement l'histoire de cet oiseau. Ce magnifique spectacle est une production d'Henri Maquet et Emmanuelle Aymès.

Le vendredi en fin d'après-midi, une représentation finale en présence des parents et grands-parents a eu lieu dans la cour des ADEM. L'édition s'est clôturée autour d'un apéritif festif.

Ensuite et à cause du contexte sanitaire, la *Croisée des Cultures* 2021 a été remplacée, par l'événement *Cours en Farandole* (3 et 4 juillet), activité pédagogique qui a permis rendre hommage au départ à la retraite d'Astrid Stierlin.

Puis nous avons programmé dans notre festival d'automne deux spectacles pour les jeunes. Nous y trouvons, le *Taraf de Bucarest* pour les élèves des écoles primaires et l'spectacle *Tapanak* destiné aux familles, avec des jauges réduites de manière significative.

Pendant le deuxième semestre de 2021, nos activités pédagogiques ponctuelles ont repris leur rythme.

Le début de l'année a été marqué par les annulations des cours et les restrictions sanitaires. Heureusement, le contexte a évolué et une grande partie de nos professeurs ont pu reprendre leur enseignement.

Les élèves représentant la plus grande part de nos adhérents, il y a une baisse notable des cotisations, nous ouvrons actuellement pour retrouver nos membres.

2021 a été une année de transition pour tous où il a fallu s'adapter. Comme signalé auparavant, la deuxième moitié de 2021 a donnée signes d'espoir et de reprise. Des nouvelles idées en matière de pédagogie ont vu le jour et nous nous efforçons de les appliquer. Notre offre pédagogique se trouvera surement renforcée.

Julio D'Santiago, responsable des activités pédagogiques et du Jeune public

Agenda

4 au 9 juillet | ADEM Montbrillant

LA CROISÉE DES Z'ETHNOS

Stages d'été – Occitanie, Inde du Sud

Dans le cadre du festival les Nuits du Monde : (V)ivre de musique

---

Mardi 5 oct. - 14:00 – Théâtre de l'Alhambra

TARAF DE BUCAREST

Spectacle famille

Samedi 13 nov. - 15:30 – Théâtre de l'Alhambra

TAPANAK

Le mythe de l'Arche revisité - conte musical et vidéo

Dimanche 14 nov. - 16:00 – Théâtre de l'Alhambra

PALENQUE LA PAPAYERA

Fanfare Colombienne

Activités pédagogiques

3 au 4 juillet | ADEM Montbrillant

COURS EN FARANDOLE

STAGES D'ÉTÉ MUSIQUES

- MUSIQUES ORIENTALES avec Yousra Dhabi
- MUSIQUES d'ANATOLIE avec Ozan Cagdas
- CHANTER LE MONDE avec Clotilde RULLAUD
- MUSIQUES GNAWA avec Khalil Bensid
- CHANT CORSE avec Tristan Morelli
- DAF IRANIEN avec Shahab Eghbali
- TAMBURELLO avec Salvatore Meccio
- CHORALE DES BALKANS avec Nabila Schwab
- MUSIQUE LATINO-AMÉRICAINE avec Sergio Valdeos
- PERCUSSIONS d'AFRIQUE du NORD avec Ammar Toumi
- FLAMENCO avec Daniel Renzi
- PRÉPARATION FARANDOLE

STAGES D'ÉTÉ DANSES

- TANGO ARGENTIN avec Claire Rufenacht et Pedro Ratto
- BHARATHA NATYAM avec Sujatha Venkatesh
- DANSES TSIGANES avec Pat la Gadji
- DANSE KATHAK avec Priscilla « Gauri » Bruelhart
- DANSE ORIENTALE avec Viviana Adaya
- DANSES du PÉROU avec Gladys Ybargüen

- DANSES de COLOMBIE avec Milena Cardona
- DANSES BOLLYWOOD avec Maya Quminal
- DANSES FLAMENCAS avec Maud Brulhart et Ana la China
- DANSES d'HONGRIE avec Joszef Trefelli
- DANSES du SÉNÉGAL avec Ndongo Beye
- DANSES dITALIE du SUD avec Katia Romano
- DANSES BULGARES avec Dimitar Bogdanov
- CAPOEIRA avec Antonio Neves Braga
- KALARIPAYATT avec Heïdi Rasmussen

Liste des cours (78 cours)

Musique (41 cours)

COURS COLLECTIFS

- Chorale de musique des Balkans, avec Nabila Schwab
- Tammorra et tamburello du Sud de l'Italie, avec S. Meccio et M. Laguardia
- Chants polyphoniques de France, avec Marine Pelletreau Polyphonies corses, avec Tristan Morelli
- Chant grec, avec Anna Koti
- Chant hindustani, avec Bijayashree Samal
- Atelier flamenco (guitare, accompagnement), avec Emmanuel Castan et Daniel Renzi
- Musique d'Anatolie, chant et saz, avec Ozan Cagdas
- Musique arabe, 'oud, chant et improvisation avec Yousra Dhahbi
- Taiko, percussions japonaises, avec Sandra Miura
- Mridangam, percussions de l'Inde du Sud, avec Venkatasubramani Pasupathy
- Daf, percussions kurdes d'Iran, avec Shahab Egbhali
- Initiation à la musique Gnawa, avec Khalil Bensid
- Percussions arabes, avec Habib Yammine
- Chant arabe, avec Aïcha Redouane
- Musique arabo-andalouse, avec Fouad Didi
- Percussions afro-cubaines, avec Reinaldo "Flecha" Delgado
- Chant afro-cubain, avec Reinaldo "Flecha" Delgado
- Djembé et doundoumba, avec Jean-Marie S

COURS INDIVIDUELS (1 OU 2 ÉLÈVES)

- Violons d'Europe (Irlande, France & Cajun), avec Léonard Gremaud
- Oud, luth arabe, avec Redouane Haribe
- Sitar, santur et tablas de l'Inde, avec Paul Grant
- Chant carnatique, avec Lakshmy Natarajan
- Kora mandingue, avec Sankoum Cissokho
- Flûtes et instruments à vent andins, avec Raul Chacon
- Guitare hispano-américaine, avec Paco Chambi
- Duduk, avec Levon Chatikyan
- Târ et setâr, avec Sogol Seyedmirzaei
- Harpe chinoise, avec Qin Xu
- Chant Dhrupad, avec Namrata Dentan Pamnani
- Musiques et rythmes latino-américains, avec Sergio Valdeos
- Daff, avec Caroline Chevat
- Guitare tango, avec Pedro Ratto
- Percussions nord-africaines, avec Ammar Toumi

NOUVEAUX COURS DE MUSIQUE ET DE CHANT

- Traditions musicales de l'Inde du Nord avec Nicolas Delaigue
- Rubab et musiques d'Afganisthan avec Mathieu Clavel
- Chantons l'Amérique Latine avec Monica Prada

Danse (26 cours)

- Capoeira Angola, avec Mestre Braga
- Danses afro-brésiliennes, avec Luanda Mori
- Danses afro-cubaines, avec Reinaldo « Flecha » Delgado
- Tango, avec Claire Rüfenacht
- Danse flamenca, avec Ana la China
- Danses hongroises, avec Pannonia
- Danses de Bulgarie, avec Dimitar Bogdanov
- Danses grecques, avec Pantelis Vervatidis
- Danse d'Italie du Sud, avec Katia Romano
- Danses en cercle & danses folk, avec Regula Büchler
- Danses du Pérou, avec Gladys Ybarguen
- Danse orientale, avec Vivian' Adaya
- L'art de la transe, avec Claudia Heinle
- Danse persane, avec Sepideh Nayemi
- Danses d'Azerbaïdjan, avec Mariya Khan-Khoyskaya
- Danse soufie, avec Rana Gorgani
- Danse tsigane, avec Pat' La Gadji
- Danse Kalbelya et Bollywood, avec Maya Quiminal
- Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart
- Danse Bharata Natyam de l'Inde du Sud, avec Sujatha Venkatesh
- Kalaryppayatt, avec Heidi Rasmussen
- Danses balinaises, avec Sinah Ni Nyoman Tordjman
- Danses afro-colombiennes, avec Milena Cardona
- Danses du Maghreb, avec Ahlam Tsouli
- Sabar, avec Ndongo Beye
- Danses Mandingues, avec Sandrine Jeannet

Cours pour enfants (11 cours)

DANSE

- Danse flamenca, (7-12 ans), avec Michelle Gagnaux
- Danse flamenca, (10-16 ans), Maud Brulhart
- Découverte des danses folk et tarentelles, avec Katia Romano et Johannes Robatel
- Danse de Hongrie (dès 7 ans), avec Andrea Ferencz – Pannonia
- Danse orientale pour enfants, avec Vivian'Adaya
- Danse iranienne, avec Sepideh Nayemi
- Danses afro-brésiliennes, avec Dominique Rey - Yata Dans'
- Danse Bharata Natyam, avec Sujatha Venkatesh
- Danse Kathak de l'Inde du Nord, avec Priscilla Brulhart
- Chantons l'Amérique Latine avec Monica Prada

MUSIQUE

- Introduction à la musique persane, avec Hossein Rad

production logistique billetterie



Production

Des adaptations spécifiques aux différentes mises en forme de l'accueil du public et des artistes. Des plans de protection assidument remis en forme au fur et à mesure des conditions sanitaires fédérales et cantonales. Une attention particulière et néanmoins difficile à mettre en place pour l'accueil des artistes provenant de l'étranger.

Une organisation supplémentaire spécifique pour que les tests sanitaires puissent être présentés dans les temps pour le retour des artistes chez eux. Une grosse fatigue et découragement de la part du public qui devait présenter une multitude de documents afin d'accéder à 60 minutes de culture.

Billetterie

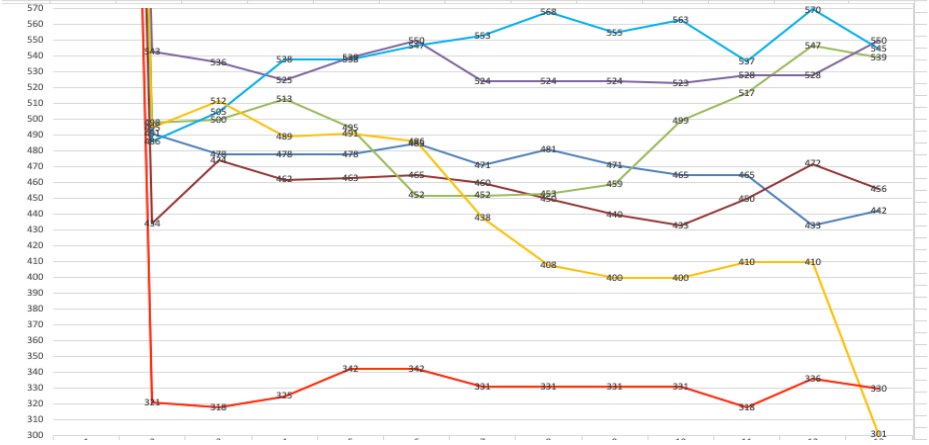
Beaucoup d'annulation et de remboursements de billets. Maigres entrées.

Membres adhérents

Etat des membres au 31.12.2021 : 330 membres à jour, 203 adhésions (renouvellement et adhésions), 200 cotisations non renouvelées.

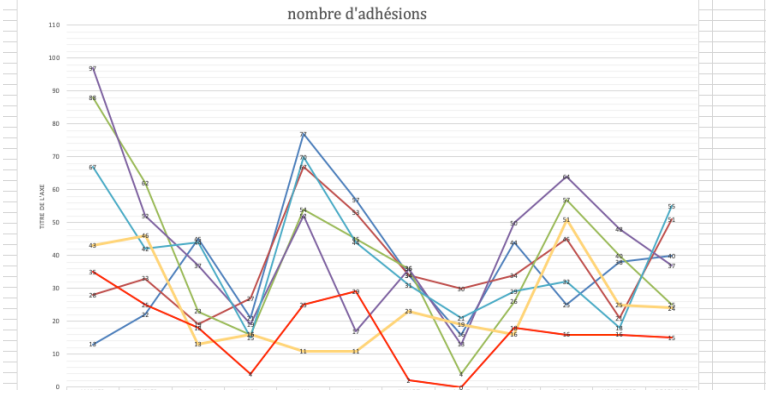
NOMBRE DE MEMBRES A JOUR

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE
2015	491	478	478	478	485	471	481	471	465	465	433	442
2016	434	474	462	463	465	460	450	440	433	450	472	456
2017	498	500	513	495	452	452	453	459	499	517	547	539
2018	543	536	525	539	550	524	524	524	523	528	528	550
2019	486	505	538	538	547	553	568	555	563	537	570	545
2020	495	512	489	491	486	438	408	400	400	410	410	301
2021	321	318	325	342	342	331	331	331	331	318	336	330



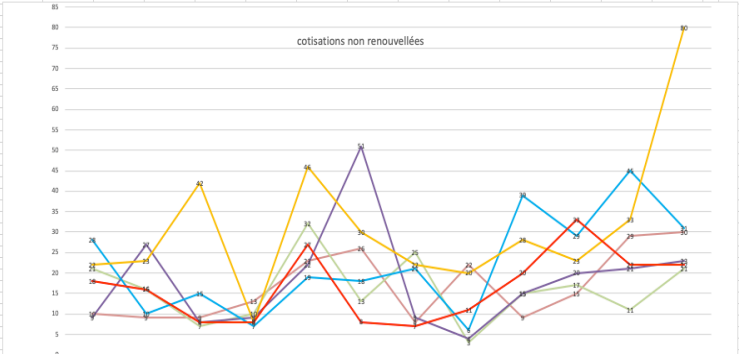
NOMBRE D'ADHESIONS (renouvellement - nouvelles)

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL
2015	13	22	45	21	77	57	34	16	44	25	38	40	432
2016	28	33	19	27	67	53	34	30	34	45	21	51	442
2017	88	62	23	16	54	45	36	4	26	57	40	25	478
2018	97	52	37	19	52	17	36	13	50	64	48	37	522
2019	67	42	44	15	70	44	31	21	29	32	18	55	468
2020	43	46	13	16	11	11	23	19	16	51	25	24	298
2021	35	25	18	4	25	29	2	0	18	16	16	15	203



NOMBRE DE COTISATIONS NON RENOUVELLES

	JANVIER	FEVRIER	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUILLET	AOUT	SEPTEMBRE	OCTOBRE	NOVEMBRE	DECEMBRE	TOTAL
2016	10	9	9	13	23	26	8	22	9	15	29	30	203
2017	21	16	7	10	32	13	25	3	15	17	11	21	191
2018	9	27	8	9	22	51	9	4	15	20	21	23	218
2019	28	10	15	7	19	18	21	6	39	29	45	31	268
2020	22	23	42	8	46	30	22	20	28	23	33	80	377
2021	18	16	8	8	27	8	7	11	20	33	22	22	200



communication



Pendant les 4 premiers mois de l'année 2021, l'épidémie a continué de profondément affecter nos actions de communication. Dans ce contexte de raréfaction de nos activités en présentiel, notre présence en ligne (site internet, réseaux sociaux, Ethnosphères magazine, streaming de concerts) nous a permis de garder le lien avec notre public.

À partir du printemps, nous avons pu renouer avec des activités en présentiel, mais notre dispositif de communication a continué de s'adapter à l'incertitude persistante concernant la tenue de nos activités, et les modalités d'accueil du public. Nous avons donc continué de privilégier les canaux de diffusion numériques, qui offraient le plus de souplesse, en cas de nouvelle dégradation de la situation sanitaire.

L'année 2021 et le contexte de la pandémie nous ont permis également de développer une offre de concerts en streaming, qui a connu un certain succès. Le soutien financier du fonds de transformation de l'OFC (dispositif d'aide COVID) obtenu en juillet 2021 va nous donner les moyens de consolider notre stratégie en vue de pérenniser cette offre dématérialisée, et de mieux articuler celle-ci avec nos activités en présentiel.

Alexis Toubhantz, chargé de communication

Identité visuelle et communication off-line

A l'automne, les ADEM ont pu redéployer leur identité visuelle dans l'espace public à l'occasion de notre festival *Les Nuits du Monde*. Compte-tenu de l'étalement du festival sur 3 mois, et de l'éclectisme de la programmation, l'identité visuelle du festival a fait l'objet d'une déclinaison sur l'ensemble des propositions du festival, par voie d'affichage et sur nos réseaux sociaux, pour un impact visuel maximum.

Signalons également qu'un article d'Ethnosphères magazine publié au printemps 2021 a été consacré à notre graphiste Tassilo Jüdt, et à la relation féconde que nous avons tissée avec lui depuis 12 ans.













Site internet, newsletter et réseaux sociaux

Malgré la raréfaction de nos activités, notre site internet a enregistré une fréquentation d'environ 30'000 visiteurs en 2021, soit légèrement mieux que l'année précédente (25'000 visiteurs en 2020) mais toujours en deçà de l'ère pré-covid (40'000 visiteurs en 2019). La version anglaise représente toujours 25% du nombre de visites, et la part des consultations sur téléphones portables ou des tablettes s'est stabilisée autour de

55%. Notre site continue de bénéficier d'un excellent référencement dans la mesure où plus de 50% du trafic est généré par des recherches via Google. La newsletter (15% des visites) et Facebook (10%) constituent les 2 autres sources principales de trafic sur notre site.

Notre newsletter *Ethnosphères* nous a permis de garder le lien avec notre public (environ 6'000 contacts) au rythme d'une à 2 parutions par mois.

Nous sommes restés également actifs sur nos pages Facebook et Instagram, qui totalisent respectivement 9600 et 1000 abonnés (au 31.12.2021), au rythme d'une à 2 publications hebdomadaires.

Ethnosphères Magazine (le blog des ADEM)

Inauguré en juin 2019, notre blog *Ethnosphères Magazine* a démontré tout son potentiel dans le contexte de la pandémie. En effet, confronté à la raréfaction des espaces disponibles pour déployer nos activités, *Ethnosphères magazine* s'est imposé comme le cadre privilégié permettant aux ADEM de continuer à produire des contenus originaux, et à maintenir coûte que coûte le lien entre les artistes et notre public. Une large variété de formats (édito, portraits, reportages, enquêtes, etc.) ont été exploités.

Les statistiques de consultation des articles sont assez encourageantes, comme le montre l'analyse effectuée sur le dernier trimestre de l'année 2021 (Cf tableau ci-dessous). Les retours de la part du public, des lecteurs, des contributeurs externes (Carrefours tv, Espace2) sont très bons, ces derniers ayant compris l'intérêt de voir leur production mieux relayée et valorisée.

statistiques fréquentation (du 1.9 au 19.12.2021)

VISITES TOTALES	**681**
DU RENOUVEAU AUX ACTIVITES PEDAGOGIQUES - ENTRETIEN JULIO	181
FLAMENCO HOMMAGE A ETIENNE MAYERAT + VIDEO	106
UNE PAGE SE TOURNE -ENTRETIEN ASTRID	95
LA BELLE AVENTURE DE SOLARIA + VIDEO	83
REGARDS-CROISES-SUR-LES-LAUTARI - JENNY DEMARET	34
FAIRE-VIVRE-LA-MUSIQUE-COLOMBIENNE-AILLEURS-PALENQUE-LA-PAPA	34

ENTRETIEN-AVEC-LE-DANSEUR-JOZSEF-TREFELI	28
3 SOUHAITS POUR UNE NOUVELLE SAISON - EDITO FABRICE	26
AUTRES PAGES (PUBLICATIONS ANTERIEURES AU 1/09/21)	94

A noter enfin que depuis la création d'Ethnomag en juin 2019, l'ensemble des articles totalisent 8'200 visites, un résultat que je trouve très encourageant, et motivant !

Presse / media

Notre présence dans les médias a été largement affectée par la pandémie. En conséquence, notre revue de presse 2021 est particulièrement réduite.

Partenariats media

CARREFOURSTV

Nous avons pu renouer notre partenariat à travers un reportage consacré au spectacle de nos professeurs SOLARIA, et un autre reportage consacré au rituel Gnawa dans le cadre du festival Les Nuits du Monde (en cours de montage).

L'AGENDA

Nous avons reconduit notre partenariat avec le magazine culturel de l'Arc lémanique. En échange d'encarts publicitaires, le magazine a produit des articles rédactionnels sur le concert de notre professeur Nabila Schwab (rêves des Balkans) et le festival « Les Nuits du Monde ». Les articles publiés par l'Agenda sont en outre repris dans *Ethnosphères Magazine*.

RTS

La RTS n'a pas souhaité renouveler notre partenariat promotionnel qui se déployait traditionnement autour du festival « Les Nuits du Monde » sous forme de spots publicitaires et de jeux-concours. Cette décision fait suite à une réorganisation stratégique de la grille de programme d'Espace 2. Nous continuons cependant de collaborer étroitement avec l'émission Zanzibar animée par Vincent Zanetti sur Espace 2, qui enregistre régulièrement nos concerts.

LE COURRIER

Ce partenariat a été reconduit sous forme d'encart publicitaire et d'offre de billets aux abonnés. Divers aménagements ont pu être réalisés en cours d'année pour s'adapter à l'évolution de notre programmation (annulations/reports)

Streaming

L'année 2021 et le contexte de la pandémie nous ont permis de développer une offre de concerts en streaming, qui a connu un certain succès. Cette activité s'est notamment traduite par un doublement du nombre de nos abonnés sur notre chaîne Youtube, qui compte 630 abonné.es au 31.12.2021. Saluons au passage l'engagement et le professionnalisme de notre partenaire RGB Hive Productions, et de son responsable Juan-Felipe Pardo, qui nous ont accompagné durant toute cette aventure.

STREAMING / FESTIVAL MOUSIKI

En raison des contraintes sanitaires liées à la pandémie, le festival Mousiki organisé du 3 au 8 mars 2021 s'est déroulé uniquement en streaming. Les vidéos enregistrées par les artistes invités chez eux dans des conditions professionnelles ont été diffusées en « faux direct » et en replay pendant une semaine sur notre site web, notre chaîne Youtube et notre page Facebook.

A cette occasion, les ADEM ont mis en œuvre une stratégie de promotion et de diffusion du festival principalement numérique, déployée sur notre site web, notre newsletter et nos réseaux sociaux, avec un usage plus important qu'à l'accoutumée des publicités Facebook. Le festival a fait aussi l'objet d'une promotion via des annonces publicitaires (print et numérique) dans les principaux quotidiens romands (Le Courrier, la Tribune de Genève et le Temps). Les artistes ont également développé à notre demande de petites capsules de présentation vidéo, qui ont complété utilement le dispositif de communication et ont rencontré un vif succès



Performances de la publicité Facebook sur l'événement Facebook *Festival Mousiki*



Couverture : Organique / Payée | Clics sur la publication | Réactions, comme

Publié le	Publication	Genre	Ciblage	Couverture	Interactions
06/03/2021 15:15	Festival Mousiki ! programme détaillé sur			5,9K	122 58
05/03/2021 18:10	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			4,3K	132 71
05/03/2021 13:43	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			756	22 32
04/03/2021 18:16	Festival Mousiki ! 2ème concert ce soir à 20:00			518	12 9
04/03/2021 16:44	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			810	52 30
04/03/2021 14:07	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			717	18 24
03/03/2021 15:55	Festival Mousiki ! Concert d'ouverture ce			995	21 28
02/03/2021 18:24	Ethnosphères magazine donne la parole aux			471	4 6
02/03/2021 09:26	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			1,8K	60 60
01/03/2021 19:00	Festival Mousiki ! : Rencontre avec la			3,5K	204 191
26/02/2021 14:08	Festival Mousiki ! programme détaillé sur			3,2K	75 134
25/02/2021 16:45	Festival Mousiki ! - programme détaillé sur			3K	56 114
25/02/2021 16:44	SAVE THE DATE ! Ne manquez pas le concert			61	0 1
23/02/2021 18:36	SAVE THE DATE ! Suivez le festival en			500	31 18

Performance des Post Facebook non sponsorisés (sélection)

Les statistiques de notre publicité Facebook montrent que nous avons réussi à atteindre les publics ciblés, avec un taux d'engagement assez important. Les statistiques des posts Facebook non sponsorisés révèlent également des chiffres de couverture et des taux d'engagement en moyenne assez élevés. Sans surprise, les posts en lien avec les vidéos « live » montre les meilleurs taux d'engagement, favorisé en cela par l'algorithme Facebook qui donne une prime de visibilité aux contenus vidéo qualitatifs chargés nativement sur la plateforme.

NB DE SPECTATEURS SIMULTANES	DIFFUSION EN DIRECT			REPLAY
VIDEOS CONCERT STREAMING	Youtube	Facebook	total	Youtube
KELLY THOMA	146	56	202	2388
ANNA KOTI	76	28	104	1163
ARTISSTEP	104	43	147	1538
KADINELIA	80	20	100	1222
RODOPI	82	32	114	1468
OURANIA LAMPROPOULOU	30	20	50	402
VOIES DU REBETIKO	32	20	52	841
TOTAL	550	219	769	9022
MOYENNE	79	31	110	1289

Performances des vidéos diffusées en direct et en replay

VIDEOS CAPSULES INTERVIEWS	VUES YOUTUBE	VUES FACEBOOK
KELLY THOMA	204	3500
ARTISSTEP	197	1800
KADINELIA	199	4300
RODOPI	321	5900

Les statistiques de visionnement sur Facebook et Youtube sont globalement satisfaisantes. Il est à noter que le nombre d'abonnés de notre chaîne a bondi de 40% grâce au festival ! On constate néanmoins une déperdition très importante entre le nombre de personnes sensibilisées à nos contenus, et le nombre de celles qui ont effectivement visionné les vidéos de nos concerts pendant au minimum 10 minutes.

En conséquence, si nous prenons en compte le temps de visionnement des vidéos de concert, nous sommes contraints de constater que les taux de conversion sont relativement faibles, et tout particulièrement sur Facebook.

Ces résultats nous conduisent nécessairement à nous interroger sur les modalités de visionnement d'une diffusion de concerts en streaming. Cette expérience nous montre notamment que les capacités d'attention, et donc de rétention, d'une audience en ligne ne supportent pas la comparaison avec celles d'une audience en présentiel. La première est en effet soumise à de multiples sources de distractions, tant on-line que off-line. La seconde a fait au contraire le choix (exclusif de beaucoup d'autres) de venir dans une salle de concert, et de s'y immerger corps et âme pendant toute la durée du concert.

Néanmoins, et indépendamment du contexte sanitaire actuel, il est important de souligner que la diffusion du festival *Mousiki !* en streaming nous a offert la possibilité de toucher d'autres publics, notamment des publics « empêchés » qui, pour diverses raisons (pécuniaire, grand âge, handicap, éloignement géographique, garde d'enfants en bas âge, etc..) n'auraient pas eu la possibilité matérielle de se déplacer pour assister à un concert en présentiel, ou encore des publics qui ne se seraient pas sentis « légitimes » à fréquenter une salle de spectacle.

STREAMING / FESTIVAL BANDARA

Les Adem ont choisi de soutenir le festival BADARA, fondé en 2016 à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) et qui se dédie à la promotion des musiques traditionnelles Burkinabé, et plus largement d'Afrique de l'Ouest.

L'édition 2021 s'est déroulé du 17 au 22 mai et s'est déclinée sous de multiples formes : concerts, conférences/démonstrations, jam session fruits des ateliers pratiques.

Concrètement, le soutien des ADEM s'est matérialisé par la promotion sur notre site internet et la re-diffusion sur notre page Facebook des concerts et workshops diffusés en streaming (direct et différé) par le festival sur sa page Facebook.

BILAN DE LA FRÉQUENTATION

La capture d'écran des statistiques de notre page Facebook (ci-dessous) permet d'apprécier la visibilité des publications liées au festival Badara. Les publications de lancement du 4/5 et du 17/5 ont assez bien marché. Elles s'inscrivaient en tout cas dans la moyenne habituelle de fréquentation de nos publications. Par contre, la fréquentation des retransmissions des concerts et des masterclasses est nettement en deçà de la moyenne de nos publications.

Quelques explications possibles à ce relatif insuccès :

- les vidéos étaient de qualité moyenne (son, image, cadrage, bande passante..)
- les horaires tardifs de la diffusion en direct (souvent après minuit à cause du décalage horaire de 2h avec la Suisse).
- pas d'effet cumulatif des videos en l'absence de playlist

À noter en outre que nos efforts de promotion ont été limités à notre site web et à Facebook, sans budget publicitaire.

23/05/2021 09:13	 Festival badara - revivez le concert du			184	2 3
21/05/2021 14:44	 Festival Badara J-5 - Un extrait du concert			309	6 7
20/05/2021 09:24	 Festival Badara - J4 - Revivez en différé le			182	0 4
19/05/2021 18:10	 Festival Badara J-3 : une introduction au			261	3 9
19/05/2021 06:56	 Revivez le concert de la 2e soirée du			259	4 4
18/05/2021 18:48	 La Masterclasse de N'Koni Bissa en			201	5 6
18/05/2021 18:47	Revivez la Master classe d'Aboubacar			224	7 4
18/05/2021 18:43	Festival Bandara J2 - revivez la première			189	4 2
18/05/2021 10:58	 La RTS La Première rend un très bel			378	2 6
18/05/2021 10:12	 Revivez en différé la cérémonie			213	4 4
17/05/2021 19:15	 Festival BADARA, c'est parti ! 🎶😀Ne			967	22 23
06/05/2021 10:58	 De feu et de glace, notre Etienne			334	7 7
04/05/2021 16:29	 Les ADEM partenaires du			1,3K	35 57

STREAMING / DÉCONFINEMENT PRINTEMPS 2021

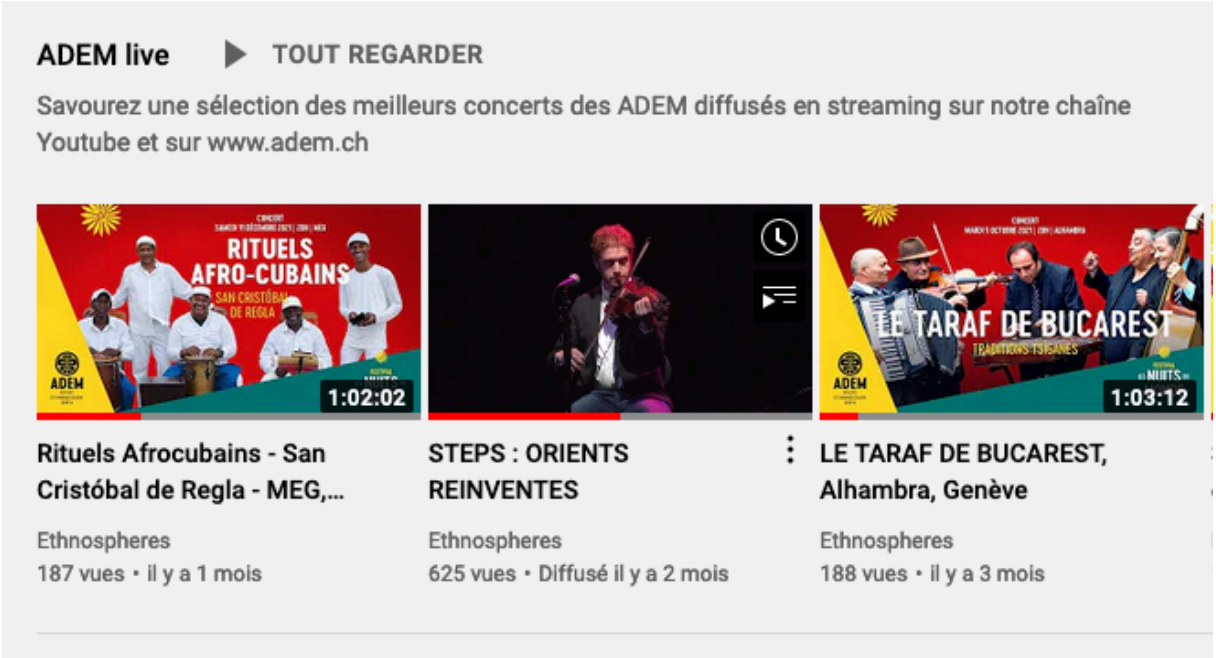
Dans le contexte du déconfinement du printemps 2021, et du maintien de certaines restrictions, notamment en terme de jauge des salles, nous avons fait le choix de compléter certains de nos concerts « retrouvailles » en présentiel par des diffusions en streaming, en live (Le Cor de la Plana le 1er mai /) ou en différé (Rêves des Ballkans le 5 juin). Ces vidéos sont restées visibles en replay une semaine après leur 1ère diffusion. La fréquentation en ligne a été relativement faible, ces dispositifs mis en place dans un court de laps de temps n'ayant pas pu bénéficier de moyens de promotion appropriés.

STREAMING / FESTIVAL LES NUITS DU MONDE

3 concerts du festival Les Nuits du Monde 2021 ont bénéficié d'une diffusion en streaming sur notre chaîne Youtube, en live (Steps) ou en différé (Taraf, Afrocubains). Les videos sont ensuite restées disponibles en replay jusqu'au 15 janvier 2022.

La capture d'écran ci-jointe permet de dresser un rapide bilan de la fréquentation des videos. La fréquentation Steps sort nettement du lot, il faut dire que le duo est très actif sur les réseaux sociaux, ce qui a permis de donner plus de visibilité à la video. Quand aux afro-cubains, le temps de mise en ligne a été relativement plus court que pour les deux autres, ce qui rend la comparaison de la fréquentation avec les 2 autres plus difficile.

A noter que sur la période considérée (oct 21 -jan 22), notre chaîne Youtube a gagné 30 nouveaux abonnés, portant leur nombre total à 630, ce qui est une belle progression.



Promotion des activités pédagogiques

L'été 2021 a été marqué par la fin du mandat d'Astrid Stierlin comme responsable des activités pédagogiques et du jeune public, et l'arrivée au même poste de Julio D'Santiago.

Sous la plume d'Angela Mancipe, notre blog Ethnosphères magazine s'est fait l'écho de ce moment charnière dans la vie de notre association, à travers un double interview d'Astrid et de Julio. L'occasion d'évoquer les plus beaux souvenirs d'Astrid et les projets de Julio.

AUX ADEM, UNE PAGE SE TOURNE ...

TRANSMISSION | 27 SEPTEMBRE 2021 | ANGELA MANCIPE

L'été 2021 a constitué une étape de transition importante au sein des ADEM. En effet, cette période a marqué la fin du mandat d'Astrid Stierlin au poste de responsable des activités pédagogiques et du jeune public au sein de cette association. Dans le cadre d'une interview pour *Ethnosphères magazine*, Astrid passe en revue une carrière jalonnée par maintes collaborations avec des musicien.nes venant du monde entier. Elle se livre également à une sorte de rétrospective de *La Croisée des Cultures*, un des événements phares des activités pédagogiques des ADEM.

Propos recueillis par Angela Mancipe
Photos : Archives personnelles Astrid Stierlin



Molobaly Coulibaly et Fatoumata Dembélé-Coulibaly, parents des Frères Coulibaly.
Festival « Le monde des griots » 2008, Alhambra.
Photographie : Archive personnelle d'Astrid Stierlin.

Une newsletter dédiée à nos activités pédagogiques diffusée à la rentrée de septembre 2021 a permis de mettre en avant ces 2 interviews, mais également les nouvelles propositions pédagogiques.

Deux reportages vidéos diffusées à l'automne et toujours disponibles en replay sur notre chaîne Youtube permette de revivre deux fort du printemps 2021 : le spectacle SOLARIA, une «carte blanche » aux professeur-es des ADEM, mais aussi l'émouvant hommage à notre professeur Etienne Mayerat, guitariste flamenco récemment disparu, dans le cadre de l'événement Farandole.

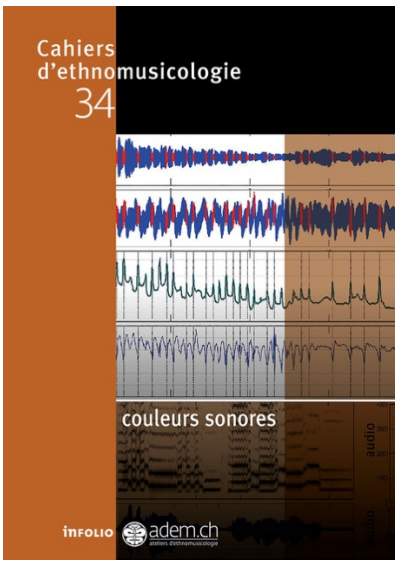
Publications

Cahiers d'ethnomusicologie

Publication dirigée par Laurent Aubert

Parution : novembre 2021

Volume 34/2021 : *Couleurs sonores*



Dossier coordonné par Luc Charles-Dominique

Le timbre musical, au cœur de la matérialité du son, ne se mesure pas et ne peut être décrit objectivement. Son évocation et sa description empruntent alors souvent aux sens du toucher, du goût et de la vue (« couleur sonore ») ou font intervenir des catégorisations esthétiques et culturelles vernaculaires (genre, attributs physiques, hiérarchies sociales et politiques, polarités diverses) reflétant le statut social, politique et religieux du sonore.

Le timbre peut être vécu comme traditionnel – signature tant collective qu'individuelle –, être au centre de menées patrimoniales ou de revendications identitaires, être vecteur d'ethos et parfois de pathos, avoir une dimension esthétique (maîtrise de la production vocale ou instrumentale, recherche de la diversité et de la complémentarité des sons). Comment, dans ces conditions, l'aborder autrement que par le biais d'une riche interdisciplinarité (acoustique, organologie, psychologie, anthropologie religieuse, politique et sociale), dont le présent numéro s'est voulu l'illustration ?

DOSSIER : COULEURS SONORES

Luc Charles-Dominique Préface : le timbre, en toutes lettres

Nathalie Henrich Bernardoni et Michèle Castellengo La voix, un instrument de timbre : comment joue-t-on du timbre vocal ?

Stéphanie Weisser, Olivier Lartillot et Hélène Sechehaye Investiguer la grésillance. Pour une approche ethno-acoustique et du timbre musical

Jean During Le son de l'intérieur dans les cultures d'Asie Intérieure

Sylvain Roy Le timbre du rubāb de Kaboul

Eyjólfur Eyjólfsson et Fabrice Contri L'imaginaire sonore du langspil

Johanni Curtet Un art du timbre vocal : variations esthétiques dans la pratique du khöömii en Mongolie

Nicole Revel et Deirdre Bolger L'art vocal de deux aèdes pala'wan en Asie du Sud-Est insulaire. Contexte relationnel, intentionnalité et expressions artistiques

Stéphanie Folio-Paravéman Le tambour malbar au cœur de la musique hindoue réunionnaise : timbre, techniques de jeu, esthétique sonore

Bassirima Koné Zélé de Papara : une voix et une identité du bari en pays sénoufo

Mathilde Koch « Sonar como una murga » : le timbre féminin et ses enjeux dans la murga de style uruguayen, d'après l'expérience du collectif Pura Cháchara en Patagonie argentine

Emilia Chamone Nouvelles demandes, nouvelles sonorités : les transformations des timbres instrumentaux dans la pratique musicale des batucadas en France

Cristina Ghiradini et Guido Raschieri Ṣuṅ ṣuṅ ch'a fa ɹa vuṣ deɹ truṅ. La vie du timbre musical à Riva presso Chieri (Turin)

ENTRETIEN

Christine Guillebaud La musique comme engagement. Entretien avec Rosalía Martínez

HOMMAGES

Johanni Curtet Emporté par le vent mongol. Alain Desjacques (1956-2020)

Guillaume Veillet Hommage à Jean-Marc Jacquier (1949-2021)

LIVRES

Miriam Rovsing Olsen Bernard, Lortat-Jacob : Petits pays, grandes musiques. Le parcours d'un ethnomusicologue en Méditerranée

Xabier Itçaina Denis-Constant Martin : « Plus que de la musique... » Musiques, sociétés et politique, Caraïbes, Etats-Unis, Afrique du Sud.

Séverine Gabry-Thienpont, **Christine Guillebaud et Catherine Lavandier, dir**. Worship Sound Spaces. Architecture, Acoustics and Anthropology

Blanche Lacoste Jean-Sébastien Laurent Cantiques et tambours à Kinshasa. Un siècle de musique liturgique

Denis-Constant Martin Gino Sitson Santiman et lokans dans le Gwoka. Deux esthétiques musicales inhérentes à l'histoire de la Guadeloupe

Laurent Aubert Kamal Kassar et Fadi El Abdallah, dir. L'Orient sonore. Musiques oubliées, musiques vivantes

Samir Mokrani Martin Greve, Ulaş Özdemir & Raoul Motika eds Aesthetic and Performative Dimensions of Alevi Cultural Heritage

Simon Labonté Nicole Revel Les arts de la parole des montagnards Pala'wan

CD, MULTIMEDIA

Camille Devineau Archives musicales de l'Afrique de l'Ouest. Les années 1970 à Bouaké / Mali. L'art des griots de Kela, 1978-2019

Yves Defrance Chanteuse du Cotentin. Autour du répertoire de Denise Sauvey

Victor Stoichiţă Taraful Bucureştilor La musique des lăutari tsiganes de Bucarest

Antoine Bourgeau Ashwini Bhide-Deshpande Le chant khyal ou l'art de l'imagination

---

THESES

Julie Oleksiak Des musiques du monde à Royaumont : fabrication de la diversité et programmation de rencontres dans une institution

Jaime A. Salazar Made in Colombia. Une analyse ethnographique de la fabrication des musiques (afro)colombiennes

Mélanie Nittis L'improvisation poétique chantée à Olympos (Karpathos, Grèce) : dynamiques contemporaines d'un rituel paraliturgique

Hélène Sechehaye Des Gnawa à Bruxelles aux Gnawa de Bruxelles : analyse de pratiques musicales relocalisées

Waed Bouhassoun Chants et lamentations dans les rituels funéraires chez les Druzes du sud de la Syrie. Une approche ethnomusicologique

Armel Ayegnon La kora à la confluence des cultures : une étude de la transmission d'un objet culturel dans un contexte transculturel contemporain

gestion administration



L'année 2021 est restée étonnamment sous la coupe de la crise sanitaire. Néanmoins, il a été vital de poursuivre nos activités, les projeter au risque de ne pas les voir se réaliser.

Au vu des comptes 2021, il apparaît d'emblée une production importante, souvent sans public avec des captations radio 'Jardins des Adem' et des streaming, avec des nouveaux projets : Carte blanche – Farandole – Salons; parfois avec des jauges limitées, voir aussi avec des évènements offerts. Ce qui explique par conséquent la chute des recettes.

Le télétravail, aussi appréciable efficace soit-il a montré ses limites, privant l'équipe d'une certaine cohésion, synergie et circulation de l'information, indispensables à la dynamique du groupe.

Les ADEM terminent l'exercice avec un renouvellement de plusieurs collaborateurs partis en retraite ou pour de nouveaux horizons. Les secteurs de la pédagogie, la communication et l'administration seront revisités avec des regards nouveaux.

Le renouvellement de la convention de subventionnement avec le Département de la Culture et du Sport initialement prévue début 2021 a été reportée en 2022. Toutefois le soutien financier du DCS et les obligations de l'association ont été maintenus en 2021. La nouvelle convention quadriennale est de 2022 à 2025.

Le compte de résultat 2021 s'est élevé à 849'611 Frs dont 378'401 Frs de charges de production, 399'406 Frs de salaires des permanents et 64'562 Frs de frais généraux. Nos produits sont constitués de 83'426 Fs de recettes propres, 76'700 Frs de subventions et dons autres que la Vaille de Genève, 681'950 Frs de fonds publics et 7'535 Frs de subventions en nature. Voir graphiques ci-joints.

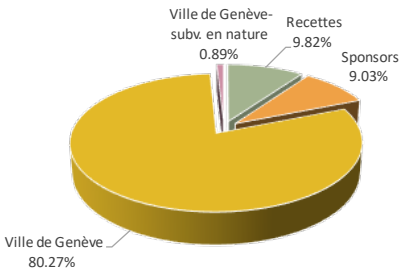
Le traitement du bénéfice 2020, soit 69'102 Frs aurait dû être restitué à la Ville selon le Règlement régissant les conditions d'octroi des subventions municipales (LC 21 195), le calcul d'une hypothétique restitution d'une subvention nominale est basé sur le volume des fonds propres. Celui-ci stipule que le Conseil administratif, ou le ou la Magistrat(e) délégué (e), peut demander la restitution si « au terme d'un exercice, les fonds disponibles d'un(e) bénéficiaire d'une subvention monétaire représentent plus de 3 mois de ses dépenses ; » (article 11 c). Ce qui n'est pas notre cas.

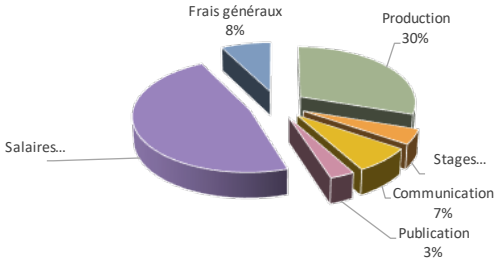
Le résultat bénéficiaire du présent exercice est de 292.46 Frs, ce qui augmente d'autant le capital propre de l'association à 43'670.50 Frs.

La comptabilité est externalisée à Marc Racordon.

La signataire rédige son dernier rapport après 27 ans de service (à la musique).

Nicole Wicht





ADEM	PRODUITS 2021
Recettes	83'426.00
Sponsors	76'700.00
Ville de Genève	681'950.00
Ville de Genève-subv. en natur	7'535.00
Total des produits	**849'611.00**

ADEM	CHARGES 2021
Production	253'564.00
Stages	36'512.00
Communication	62'224.00
Publication	26'101.00
Salaires	399'406.00
Frais généraux	64'562.00
Total des charges	**842'369.00**

organisation
bureau
comité



Les Ateliers d'ethnomusicologie sont une association culturelle à but non lucratif, comportant au 31 décembre 545 membres payant régulièrement leur cotisation. Les Ateliers sont dotés d'un comité, constitué des membres suivants :

- Thierry Wuarin (Président)
- Patrick Vincent Dasen
- Viviana Adaya
- Mauricio Estrada-Munoz
- Laurent Aubert
- Lydia Schneider

Quant au bureau de l'association, il comportait en 2021 cinq employés réguliers à temps partiel, plus deux responsables des locaux, une chargée de publications et une stagiaire, qui se répartissent les tâches de la façon suivante :

- Fabrice Contri (direction, programmation)
- Nicole Wicht (administration)
- Astrid Stierlin (activités pédagogiques et jeune public)

– Sylvie Pasche (production, billetterie, logistique)
– Jean-Alexis Toubhantz (communication)
– Vincent Marchetti (entretien des locaux Montbrillant)
– Ivan Baillard (entretien des locaux Maraîchers)
– Irène Overney (gestion des publications)
– Angela Mancipe (stagiaire)

En plus de ces personnes, il faut signaler la participation de 23 collaborateurs occasionnels, bénévoles ou défrayés, chargés de l'accueil, de la logistique, de la billetterie, de la cuisine et de l'intendance, notamment lors du festival, des cycles thématiques, de la Fête de la musique et du stage « La Croisée des cultures ».

Une collaboration scientifique est en outre assurée par les membres du comité de rédaction des *Cahiers d'ethnomusicologie*. Quant aux maîtres d'ateliers, ils ne sont pas à proprement parler employés par l'association, mais payés directement par leurs élèves ; maîtres et élèves étant par ailleurs censés être membres de l'association.

Genève, avril 2022

revue de presse



Les trois chœurs et Maurice K à l'Alhambra en 2019
© Didier Jordan

Au fil des notes, de l'Ukraine à la Grèce

Association culturelle genevoise, les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM) se focalisent sur la promotion des musiques et danses du monde. Depuis leur fondation en 1983, ils n'ont pas cessé d'enrichir la sphère culturelle romande, aussi bien en programmant concerts et festivals qu'à travers une cinquantaine de cours proposés. Au mois de mars 2021, les ADEM donnent carte blanche à des artistes qui font partie de leur corps professoral. Ainsi, trois styles bien distincts seront présentés au public: les percussions enflammées d'Italie du Sud avec Salvatore Meccio, la danse orientale par la gracieuse Viviana Laurent et un voyage à travers les chants des Balkans, guidé par Nabila Schwab (et le groupe Maurice K). Regroupant les influences allant de l'Ukraine à la Grèce, en passant par la Bulgarie, la Serbie ou encore la Roumanie, cette cheffe de chœur autodidacte est aujourd'hui à la tête de plusieurs chorales. Rencontre avec Nabila Schwab.

Texte et propos recueillis par Eugénie Rousak

L'Agenda: Originaire de Genève, comment vous êtes-vous tournée vers la culture balkanique?

Nabila Schwab: J'ai grandi dans un environnement porté sur les musiques du monde, un engouement très typique des années 70. Alors que je travaillais dans un théâtre, l'un de mes collègues pratiquait les musiques roumaines au taragot. Je me suis donc rapidement familiarisée avec ces sonorités balkaniques. J'aimais beaucoup cette ambiance festive, le folklore et l'univers des Tziganes! Venant plutôt du théâtre et de la danse, c'est en jouant avec mon mari de l'époque, le trompettiste américain Dave Douglas, que j'ai été amenée à poursuivre ces recherches musicales. Ainsi, en revenant des USA où j'avais travaillé au Bread & Puppet Theater, j'ai continué mon apprentissage en autodidacte de l'accordéon et proposé à mon entourage de chanter avec moi. De fil en aiguille, j'ai persévéré dans ces musiques, même étant un peu seule dans ce créneau à Genève. Je suis sortie de cette solitude en invitant différents professeurs de chant de diverses cultures, permettant aux Suisses d'apprendre directement à la source. En parallèle, j'ai été diplômée de la Haute École de Musique de Genève, ce qui m'a donné les outils supplémentaires pour l'enseignement.



Nabila Schwab aux Aubes Musicales des Bains des Pâquis © Didier Jordan

Pourquoi avez-vous été si sensible aux polyphonies des Balkans?

Ce que j'aime dans cette musique c'est ce doux mélange entre les rires et les larmes. Ce sont des émotions qui nous touchent droit au cœur. Les textes peuvent à la fois être poétiques avec beaucoup de profondeur et très abrupts. Par exemple, le chant *Lume Lume*, titre de mon deuxième disque, se traduit par: "Monde, monde quand est-ce que j'en aurais marre de toi? Peut-être j'en aurais marre quand ils m'auront servi le dernier petit verre et qu'ils me mettront dans la tombe, quand ils tourneront le bois, puisque le monde est de passage, celui qui naît souffre, celui qui meurt pourrit!". Les mélodies sont parfois très simples, quelques notes seulement, mais elles permettent d'unir les voix et de porter la chanson. Cette tradition de chanter ensemble est complétement intégrée dans le quotidien encore aujourd'hui. D'ailleurs, beaucoup de musiciens pop ou rock reprennent ces mélodies permettant au public de les entonner en chœur avec eux. Malheureusement, en Romandie, il n'y a pas cette transmission du répertoire de génération en génération et il est même difficile de le définir. À part Jaques Dalcroze et l'Abbé Bovet, la plupart de nos références musicales sont directement liées à la culture française. J'aime donc perpétuer ces traditions balkaniques, en intégrant cette musique dans mon quotidien et dans celui des choristes.

Quelle est la spécificité des musiques des Balkans?

La géographie de cette musique est très vaste. Selon mon approche, elle est à la croisée de la musique occidentale d'un côté et de la musique orientale de l'autre, avec notamment les influences du sud avec la Turquie ou la Grèce, et du nord avec les pays slaves. Cela dit, c'est un carrefour d'influences qui reste proche de nous. Dans la musique orientale et slave, nous avons également nos racines grégoriennes et les modes utilisés dans certaines musiques des Balkans étaient déjà présents au Moyen-Âge ou la Renaissance. Il y a donc un lien avec notre histoire!



La chorale des Anges de Montbrillant
© Fabien Scotti

Vous avez fondé et dirigé depuis près de 25 ans plusieurs chorales à Genève. Quels sont vos projets du moment?

Actuellement, je dirige les Anges de Montbrillant et Aoédé, deux chœurs de femmes qui vont aujourd'hui dans la même direction. J'ai également créé le Chœur Artichaut en 2014, que j'ai malheureusement dû arrêter il y a quelques mois. Ainsi, jusqu'à l'année dernière les trois chorales comptaient une soixantaine de choristes, que le public a notamment pu entendre lors de deux concerts à l'Alhambra en mai 2019 en compagnie de l'orchestre Maurice K. Anciennement nommé Maurice Klezmer, ce groupe mélange les sonorités d'un violon, d'une clarinette, d'un basson, d'un guembri et d'un tapan pour nous faire voyager à travers les airs ou les mélopées d'Europe de l'Est.

Vous avez profité de cette période de confinement pour vous tourner vers une nouvelle optique de recherche et travailler sur les vibrations du corps durant le chant. Pourquoi?

Aujourd'hui, dans le chant nous avons l'habitude de mettre l'accent sur l'oreille, nous focalisant sur la justesse et nous éloignant de notre propre ressenti. Ce travail sur les vibrations me ramène dans une intériorité, amenant ma voix à résonner avec l'ensemble de mon corps. J'incite donc mes choristes à percevoir cette diffusion globale, permettant aux voix de s'unir de façon plus organique avec une nouvelle profondeur, qualité et énergie. C'est un véritable bain sonore que nous offrons aussi bien au public qu'à nous-mêmes!

Vous allez vous produire samedi 27 mars à 19h à l'Alhambra. À quoi le public doit-il s'attendre?

Avec Maurice K, nous avons préparé un répertoire assez varié, constitué de chants arméniens, grecs, géorgiens, ukrainiens, bulgares, roumains et serbes. Je pense que le public pourra entendre les liens qui relient ces musiques de régions différentes.

www.adem.ch
www.nabilaschwab.net

LE COURRIER

Musique

Par-delà les clichés, «Mousiki!»

Les Ateliers d'ethnomusicologie de Genève mettent les musiques et danses de Grèce à l'honneur. Virtuellement, mais en contexte.
mardi 2 mars 2021 Roderic Mounir



Kelly Thoma manie la lyra crétoise aux origines arabes et byzantines mêlées d'influences vénitiennes. LDD
Festival

Les canaux multimédias? Ils peuvent accompagner le spectacle vivant et en être les compléments utiles, mais ils ne sauraient en aucun cas s'y substituer. Tel est le credo de Fabrice Contri, directeur des Ateliers d'ethnomusicologie de Genève, en pleine crise sanitaire et au moment de dévoiler les contours du festival *Mousiki! Musiques et danses de Grèce*. Un panorama musical de l'espace hellénique dans toute sa diversité, à goûter dès aujourd'hui et jusqu'au 8 mars. Virtuellement, mais dans une forme inventive qui pourrait faire école.

«Nous avons sollicité des vidéastes proche des artistes pour les filmer sur place, dans un café villageois, un théâtre, un atelier, voire l'ambassade de Grèce à Paris. Des lieux imprégnés d'âme grecque, qui puissent garantir une intimité et soient pérennes.» Car, à l'avenir, ces capsules audiovisuelles pourraient bien venir agrémenter les concerts *live* lorsqu'ils pourront reprendre. «Ce sera l'occasion, pour les Ateliers, de mettre ces musiques savantes ou sacrées en situation, d'une manière qui n'est pas toujours possible dans une salle de spectacles genevoise.»

Elargir le champ

La Grèce, destination prisée des Suisses, est musicalement réduite à quelques clichés: Anthony Quinn dansant le sirtaki dans le film *Zorba le Grec* (jusque-là inconnue des Crétois, la danse fut créée pour l'occasion). Ou le rebetiko des bars mal famés du Pirée. Sans se prétendre exhaustif, le festival *Mousiki* élargit le champ et arpente un espace allant de la Macédoine aux portes du Moyen-Orient en passant par le Péloponnèse. Influences balkanique, rom et ottomane s'y entremêlent dans un historique complexe.

Les performances filmées du festival, d'une trentaine de minutes maximum, seront visibles gratuitement durant une semaine à compter de leur première diffusion. «Le festival nous coûte moins cher qu'une édition avec billets d'avion et logement, mais nous tenons à payer normalement les artistes et techniciens, insiste Fabrice Contri. Les indemnités de chômage en Grèce sont très modestes et les artistes veulent jouer, exercer leur métier.»

Rebetiko, blues oriental des bas-fonds

Une vingtaine ont été programmés par Fabrice Contri et son équipe, avec le concours de la chanteuse grecque Anna Koti, enseignante des Ateliers d'ethno. Jeudi à 20h, son *streaming* nous emmènera sur les chemins de Crète avec Mihalis Kotis (chant, oud, guitare) et Tasos Bagourakis (chant, lyre crétoise). La veille, en ouverture, Kelly Thoma et sa vièle médiévale *lyra* nous feront voyager, en Crète toujours et en compagnie de ses musiciens, entre tradition, compositions originales et improvisations virtuoses.

Danse, blues grec, musique de Thrace et métissages ancestraux par la grâce du santouri, variante grecque de la cithare sur table iranienne, complètent le programme. Non sans une immersion de rigueur dans le blues oriental des bas-fonds et fumeries de haschich, le rebetiko, banni dans les années 1930 par la dictature de Metaxas obsédée de pureté hellène: un très beau documentaire de Timon Koulmasis, *Voies du rebetiko* (2003), est à voir dès samedi.

Mousiki! Musiques et danses de Grèce, du 3 au 8 mars en ligne. www.adem.ch

Le Courrier

Saisir l’insaisissable par temps de pandémie

Les deux derniers concerts des Nuits du monde, cette fin de semaine à Genève, sont l’occasion d’une réflexion sur la place de la musique dans nos vies.

mercredi 8 décembre 2021 Guillaume Veillet



Le groupe cubain San Cristóbal de Regla, fondé en 1953 à La Havane. IL GARGASSON Festival

Après un taraf roumain en octobre, puis une cérémonie Gnawa ou encore du violon hindoustani en novembre, le public genevois aura deux nouvelles occasions de voyager en musique dans le cadre de cette programmation automnale. Place à des rituels afro-cubains, ce samedi au Musée d’ethnographie (MEG), suivis d’un concert de musiques traditionnelles grecques ce dimanche à l’Alhambra.

Organiser la venue d’artistes du monde entier, dans le contexte de pandémie et de crise environnementale, peut sembler une gageure. Les Ateliers d’ethnomusicologie ont dû s’adapter, comme l’explique leur directeur, Fabrice Contri: «Notre démarche a naturellement pris une dimension éthique et écologique.

Il n’est plus possible de faire venir des artistes de l’autre bout de la planète pour un seul concert. Ainsi, nous développons des partenariats avec d’autres structures: par exemple, les musiciens cubains que nous accueillons samedi se sont déjà produits à cinq reprises ces derniers jours en France, lors d’une mini-tournée sous l’égide de la Maison des cultures du monde.»

Matérialiser un monde invisible

Mieux encore, la thématique du festival, volontairement très large, constitue une base de réflexion sur la place du fait musical dans nos vies: «Cette crise sanitaire, qui est également une crise de civilisation, nous oblige à nous demander ce qui est essentiel à l'existence. Est-ce le cas de la musique? En proposant une programmation variée, mêlant des formats intimes et des concerts de plus grande taille, nous essayons de montrer qu'elle n'est pas seulement un produit commercial: elle accompagne la vie de manière beaucoup plus complexe.»

D'où l'intérêt de faire découvrir certains rituels habituellement pratiqués en dehors de tout contexte scénique. «Pour aider le public à mieux saisir le sens de ces pratiques, ces spectacles sont accompagnés d'une conférence de présentation par un ou une spécialiste du sujet.»

Ainsi, les rituels afro-cubains proposés samedi à l'Auditorium du MEG seront précédés d'un exposé de l'ethnomusicologue Ana Koprivica. «On doit à cette chercheuse une phrase que j'aime citer, car elle décrit bien ce qui se joue dans ces rituels, poursuit Fabrice Contri. Selon elle, d'une certaine façon, la musique rend tangible ce qui est considéré comme insaisissable. Elle permet de tisser des liens entre les humains en servant à matérialiser un monde invisible.»

C'est le groupe San Cristóbal de Regla, fondé en 1953 à La Havane, qui donnera à voir et entendre ces chants et rythmes en l'honneur des esprits, issus de siècles de syncrétisme interafricain et afro-européen. Il s'agit du premier voyage en Europe de cet ensemble mené par Andres Balaez et issu d'une des grandes familles de musicien·nes de Cuba.

Légende et jeune talent

Le lendemain à l'Alhambra, on pourra entendre à nouveau Vasilis Kostas, jeune joueur de laouto (instrument à cordes grec). Il s'y était déjà produit le 6 novembre dernier avec le violoniste jordano-irakien Layth Sidiq, dans le cadre du même festival. Cette fois, il partagera la scène avec une légende vivante des musiques grecques: le clarinettiste Petroloukas Halkias, né en 1934. Accompagnés de Kostas Tzimas (chant), Thanasis Vollas (laouto) et Petros Papagiorgiou (percussions), ils présenteront le répertoire récemment enregistré pour leur album *The Soul of Epirus* (Technotropon, 2019).


Petroloukas Halkias à la clarinette et Vasilis Kostas au laouto. GEORGE SPANOS

Une belle conclusion pour ces Nuits du monde. Après quoi, les Ateliers d'ethnographie proposeront leur dernier concert de l'année, le 15 décembre au Temple de Saint-Gervais. L'Ensemble vocal et instrumental Alkymia jouera des musiques baroques et traditionnelles de la ville de Sucre, en Bolivie, dans le cadre d'un nouveau cycle baptisé «Noëls et Pâques du monde».

Concert «Rituels afro-cubains» par le groupe San Cristóbal de Regla (Cuba), sa 11 décembre à 20h, MEG, Genève. Précédé par une conférence/présentation de concert (entrée libre) par Ana Koprivica à 18h30.
Concert «Soul of Epirus» par le Quintet Halkias-Kostas (Grèce), di 12 à 17h, Alhambra, Genève. Concert enregistré par RTS, Espace 2.
Détails et infos pratiques sur adem.ch

LE PROGRAMME.CH

Publié le 03/03/2021 à 13:27

Mousiki! à la découverte de la Gréce

«Il s'agit d'artistes qui se produisent régulièrement dans la rue, dans des fêtes. Ce sont souvent aussi des musiques de danse. Elles sont vivantes et écoutées par tous les types de public, quels que soient les âges!»



***Mousiki!*: du 3 au 8 mars, les Ateliers d'ethnomusicologie (ADEM) de Genève invitent à la rencontre des musiques grecques à la croisée des Balkans et de l'aire ottomane, de l'Europe méridionale et du Proche-Orient.. Ceci via des vidéos co-réalisées par les artistes eux-mêmes à la demande de l'organisateur. Une grande variété de styles sont représentés: de la chanson crétoise (le 5 avec Ana Koti) au genre plus oriental qui s'épanouit dans le nord du pays (le 8 avec l'Ensemble Rodopi). Avec un aperçu de la poésie des chansons, et plus évidente pour le public, une invitation à la danse, très présente chez ces artistes populaires, et soulignée par un programme dédié (le 5, avec Artsteps). L'affiche se conjugue aussi avec un focus sur la *lyra* et sur sa tradition mouvementée (le 3 avec Kelly Thoma, sur une musique grecque à l'écoute de styles internatinaux (le 6, avec Kadinelia), et se terminera avec un concert de santouri et une approche plus contemplative de la chanson athénienne (le 8, avec Ourania Lampropoulou).**

Le directeur des ADEM Fabrice Contri présente son affiche et explique les raisons de ce festival d'hiver par comme les autres au temps du COVID.

Comment ce festival Mousiki! en ligne s’est-il mis en place?

Fabrice Contri: Je tiens tout d’abord à remercier toute l’équipe des ADEM pour cette opération aventureuse! Comme il n’était plus question de faire venir les artistes à Genève, j’ai eu l’idée de leur demander de réaliser eux-mêmes, dans leurs lieux de vie, une séance vidéo – avec des équipes vidéo rétribuées par les ADEM. Donc à partir d’une situation désespérante pour nous qui privilégions habituellement les spectacles vivants, nous avons pu retirer du positif des présentes contraintes sanitaires: l’opportunité de présenter ces musiques dans leur contexte. C’est la dimension du terrain, importante pour l’ethnomusicologie, qui se retrouve ainsi mise en valeur. Par exemple, un duo se présente dans un atelier de lutherie avant de se déplacer pour jouer dans un café où ils se produisent souvent.



Ce sont donc des vidéos qui ont été tournées exclusivement pour vous.

Oui, elles seront diffusées sur notre site à l’heure mentionnée sur le programme, puis disponibles pendant une semaine. La plupart des vidéos sont précédées d’une petite interview des musiciens. Nous avons, moi et mon équipe, privilégié un format assez court d’environ 30-40 minutes, ce qui me semble correspondre à une capacité de concentration raisonnable devant un écran.

Comment présenteriez-vous les musiques grecques?

depuis le Moyen-Âge. Elle a des origines arabes, byzantines, vénitiennes… Kelly Thoma a décidé d'ajouter des cordes *sympathiques* (c'est-à-dire qui vibrent par résonance) sur l'instrument, sur le modèle des luths orientaux qui empruntaient déjà cela à des instruments occidentaux. Un sacrilège? Non, car cela fait depuis le XIIe siècle que cet instrument évolue! Donc Kelly se situe comme la *lyra* à la fois dans la tradition et dans la création, les deux allant bien de pair.



Jeudi, le Ana Koti trio.

Ana Koti était déjà venue aux ADEM il y a deux ans pour un spectacle de chansons, notamment athéniennes. Elle a contribué à la programmation de ce festival, et elle nous propose dans sa vidéo un parcours au sein de la chanson populaire crétoise. Avec pour fil conducteur la poésie crétoise d'une extraordinaire richesse. Elle sera accompagnée par le oud et la *lyra*.

Vendredi, une ouverture sur la danse, avec Artisteps.

Ma collègue Astrid Sterlin a déjà invité plusieurs fois ce trio de danseurs, que je trouve extraordinaire. Il n'y a là pas seulement la technique, mais aussi un charisme et une verve rares. Ces artistes ont eu l'excellente idée de nous montrer non seulement la danse, mais aussi son enseignement. Il y a ainsi dans leur vidéo des ouvertures sur des cours, et donc des explications sur les origines et la symbolique de certains pas de danse. À l'échelle du festival, il faut d'ailleurs

saluer l'engagement des artistes qui ne se sont pas contentés de jouer devant une caméra : ils ont réfléchi à ce que les circonstances leur permettaient d'apporter de plus par rapport à un concert filmé.



Samedi, le duo Kadinelia.

Les artistes de ce duo ont un style très personnel, qui propose une musique «métissée» avec des instruments traditionnels. Ils ont voyagé, se sont intéressés au blues, à la country, au folk, à la musique tsigane, et ont privilégié ce qui pouvait coïncider entre ces styles et la musique traditionnelle grecque. Le résultat n'est pas un genre façonné pour plaire, mais une musique qu'ils vivent réellement de l'intérieur. Ils jouent de la guitare, de la *lyra* et de la *gaida* – une cornemuse. Ce dernier instrument est souvent mal perçu en Europe de l'Ouest, mais ses sonorités jugées «criardes» sont ici adoucies...

Dimanche, vous ouvrez sur les musiques du Nord avec l'Ensemble Rodopi.

Pour un novice, c'est avec cette formation que l'influence du Proche-Orient est la plus manifeste. L'instrumentarium est caractérisé par des percussions jouées en Orient et jusqu'en Afrique. Et la musique des Balkans, avec une clarinette tsigane très identifiable, est également évidente. Avec cet orchestre qui tire son nom de la chaîne de montagnes qui va de la Macédoine à la Turquie,

Il convient déjà de souligner qu'elles font partie des musiques du monde qui ont actuellement le plus de succès auprès du public d'Europe de l'Ouest. Ces dernières années, nous avons fait régulièrement salle comble lorsque nous en avons programmées. La Grèce ouvre bien évidemment une porte vers le Proche-Orient. Avec le rebétiko et le sirtaki, elle véhicule un fort imaginaire. Mais notre idée est d'amener le public au-delà des genres déjà connus, en partant du Nord, pour aller de la Macédoine au Péloponnèse et jusqu'en Crète.



Il faut préciser qu'il s'agit de musiques «contemporaines».

Oui, c'est une constante dans l'esthétique et l'éthique ADEM. Nous ne sommes pas dans la folklorisation ou la muséologie. Chaque génération se réapproprie la musique traditionnelle, et réactualise cet héritage selon sa sensibilité. Il s'agit d'artistes qui se produisent régulièrement dans la rue, dans des fêtes. Ce sont souvent aussi des musiques de danse. Elles sont vivantes et écoutées par tous les types de public, quels que soient les âges!

Votre programme s'ouvre mercredi avec l'Ensemble Kelly Thoma.

Oui, elle joue d'un instrument très important, la *lyra*, qui est en fait une vièle - et un instrument phare de la musique crétoise, plus largement grecque. Cela illustre bien ce que je soulignais en parlant de traditions vivantes et ouvertes aux influences. La *lyra* est présente en Crète sans doute

nous sommes sur la route qui relie les continents européen et asiatique. Mais pour les interprètes, il s'agit de la musique qu'ils ont entendu jouer par leurs parents et leurs grands-parents.

En quoi cette formation se distingue-t-elle d'un orchestre d'une autre partie des Balkans, par exemple d'un orchestre de musiques tsigane bulgare?

La réponse serait technique: la façon d'appréhender les modes musicaux et leur appropriation, l'art des alliages sonores. Cela peut être les inflexions à la clarinette, la pratique du glissando. Il y a aussi bien entendu la langue. Et les danses (leurs rythmes, leurs pas) ne sont aussi pas les mêmes.

Une dernière vidéo est proposée lundi avec un concert solo d'Ourania Lampropoulou.

Ourania s'intéresse ici au répertoire de la chanson grecques en soulignant ses liens avec la Turquie, en passant par «la grande catastrophe» - le retour forcé des grecs d'Asie mineure dans les années 1920. Elle s'appuie sur des archives collectées depuis le XIXe siècle et des anciens enregistrements; elle confronte le résultat de cette prospection avec la pratique des musiciens d'aujourd'hui. Il y a donc une démarche érudite, pour un concert plus méditatif, d'une très grande intensité émotionnelle.

Quelles suites pensez-vous donner à ce festival?

Je compte faire venir ces artistes l'année prochaine ou la suivante. Le streaming peut être un prolongement ou une anticipation du spectacle vivant. Mais en aucun cas un substitut. Sinon le gros danger serait que les jeunes découvrent la musique, la danse, le théâtre à distance via des plateformes électroniques, et en arrivent à se dire que l'on est mieux chez soi. Si c'est cela, je préfère tout arrêter et couper les antennes! (Rire) Donc non, il y a un besoin humain de faire venir ces artistes à Genève.

Propos recueillis par Vincent Borcard

Mousiki festival, du 3 au 8 mars
À suivre sur le site des ADEM (**ICI**), sur sa page Facebook (**ICI**) ou sur sa chaîne YouTube (**ICI**)
- Les concerts restent disponibles en replay pendant une semaine après la 1ère diffusion

Le 3 mars, à 20h, **Ensemble Kelly Thoma***, Sous le charme de la lyra*
Le 4 mars, à 20h, **Ana Koti trio**, *Chemins de Crète*
Le 5 mars, à 20h, **Compagnie Artisstep**, *Leçon de danse grecque*
Le 6 mars, à 20, **Kadinelia**, *Blues grec*
Le 7 mars, à 17h, **Ensemble Rodopi**, *Musique de Thrace*
Le 8 mars, à 20h, **Ourania Lampropoulou**, *De Constantinople à Istambul*

Orients réinventés







Se partageant entre le Musée d'ethnographie (MEG), l'Alhambra et le Sud des Alpes, le festival «Nuits du Monde» des Ateliers d'ethnomusicologie continue. Clou de ce week-end, un concert qui réunira dimanche à l'Alhambra l'Ensemble Sepidâr et Sepideh Raissadat (photo DR) et fera retentir la nouvelle musique classique iranienne. A l'affiche samedi, *Steps: Orients réinventés* verra Layth Sidiq, violoniste jordano-irakien, faire équipe avec Vasilis Kostas, luthiste grec. Dimanche, le concert de musique d'Iran enregistré par Espace 2 privilégiera des compositions du début du XX^{e} siècle, témoignant de la rencontre entre tradition iranienne et modernité occidentale. **MOP**

Jusqu'au 12 décembre. *Steps*, sa 6 novembre à 20h à l'Alhambra (10, rue de la Rôtisserie); Sepidâr et Sepideh Raissadat, di 7 novembre à 17h même lieu, programme complet: adem.ch

Entrez dans

Genève ▸ Une nouvelle salle ouvre ses portes sur l'ancien site autogéré Artamis, devenu écoquartier. Un consortium d'associations de jeunesse gèrera le lieu ouvert à toutes les disciplines.

Genève compte un nouvel espace culturel nocturne. Et pas des moindres, puisqu'il pourra recevoir jusqu'à 500 personnes, dès ce week-end. L'inauguration publique se déclinera en trois temps de vendredi à dimanche, avec des concerts, performances et activités familiales. Le Groove, c'est son nom, niche sous le dernier édifice achevé sur l'écoquartier de la Jonction, le long du boulevard Saint-Georges. Murs immaculés et grandes baies vitrées, ce sont essentiellement des espaces dédiés à la petite enfance et au parascolaire qui occupent les trois étages. Mais au sous-sol, outre une salle de gymnastique, place à un foisonnement artistique pluridisciplinaire.

«Il y aura des concerts, des soirées soundsystem et DJ, mais aussi des ateliers participatifs, résidences, vernissages, projections. Le but n'est pas de concurrencer l'offre existante mais de proposer en priorité du *live* local, de qualité, à des tarifs accessibles.» Visite guidée avec Anaïs Kolly et Donik Otine, membres du «consortium» qui a remporté l'appel d'offres de la Ville. Le Groove – pas le plus original des noms mais le plus consensuel – est confié à une faîtière regroupant plus de 230 associations de jeunesse, actives sous les bannières du Collectif nocturne et de



DR

Le **Taraf de Bucarest** ouvre l'édition des Nuits du monde des Ateliers d'ethnomusicologie

Culture & Société, page 19

Concerts

Toutes les musiques mènent aux Roms. Et à l'Alhambra!

Avec le Taraf de Bucarest mardi 5 octobre, les Ateliers d'ethnomusicologie ouvrent une nouvelle édition des Nuits du monde. À suivre également au MEG et au Sud des Alpes.

Fabrice Gottraux

Dans l'idiome du cru, on les nomme Taraful Bucurestilor. Pour les tournées dans les territoires de l'Ouest, ainsi de Paris, où a été enregistré leur dernier album, ou Genève, pour ce concert mardi 5 octobre à l'Alhambra, on dira Taraf de Bucarest. Un «taraf», soit l'une de ces petites formations acoustiques tournées vers les cordes, dans le cas présent violon, contrebasse, cymbalum, accordéon et chant.

Mais qui dit petite formation n'oublie pas la maestria pour autant. Voilà cinq messieurs plus tout jeunes, c'est certain, dont le savoir-faire cependant fait état d'une virtuosité ébouriffante. Le Taraf de Bucarest ouvre la saison des Ateliers d'ethnomusicologie, qui attaquent d'entrée leur nouvelle édition des Nuits du monde. Avec onze concerts à suivre jusqu'en décembre, le festival a choisi cette année de disperser ses rendez-vous, manière de prévenir les éventuels retours de bâton épidémiologiques.



Deux instrumentistes, également chanteurs, du Taraf de Bucarest: Ionel Ionita Cinoi à l'accordéon et Nicu Ciotoi au violon. DR

L'oreille d'une musicienne

Outre le spectacle chorégraphique de la compagnie burkinabée Donsen, le 20 octobre, se produiront au bout du lac le trio marocain Lila Gnawa, le 4 novembre au Musée d'ethnographie, et le duo Steps, Layth Sidiq au violon, Vasilis Kostas au luth, le 6 novembre à l'Alhambra. Entre autres.

Quant à la venue du Taraf de Bucarest, elle nous donne l'occasion de discuter avec une jeune ethnomusicologue actuellement en formation à Genève. Élevée au violon tel qu'on le conçoit dans ces «bals folks» drainant une foule de danseurs vers le Massif central, Jennyfer Demaret arpente désormais le répertoire scandinave. C'est en fréquentant la Suède que la musicienne a fait sa spécialité de l'instrument national, le «nyckelharpa», qu'elle enseigne désormais aux Ateliers d'ethnomusicologie.

Jouer pour vivre

Son lien avec les musiques roms? Jennyfer Demaret signe un article sur le sujet, publié dans la revue «Ethnosphères», l'organe des Ateliers. Outre les similitudes entre les rythmes du Sud-Est européen et la région nordique, la jeune ethnomusicologue rappelle un élément essentiel du répertoire rom: «Où qu'ils s'installent, en Hongrie, en Roumanie, les Tsiganes adoptent toutes les musiques, auxquelles ils mêlent leurs propres rythmes, ce style qu'on dirait à la fois bancal et sautillant, évoquant parfois le jazz.» Ainsi qu'un goût prononcé pour l'improvisation. Dans le domaine, on connaissait le Taraf de Haïdouks, gros succès de ce côté-ci des Carpates dans les années 90, grâce au travail de son manageur belge. L'orchestre est aujourd'hui scindé en trois nouvelles formations. La vague des musiques roms est passée également par le cinéma, celui de Kusturica bien sûr. Et les fanfares, ces autres ensembles typiques avec cuivres et bois, ainsi de la Fanfare Ciocarlia.

Vu de l'Ouest, on croirait la mode passée. Jennyfer Demaret de constater combien, cependant, les festivals aiment toujours accrocher le mot «tsigane» à leurs affiches, à tort ou à raison. «Cet imaginaire reste vendeur. Plus sûrement que «musiques issues de la ruralité», qui colle pourtant mieux à la réalité.» On voudrait connaître alors ce qui, à Bucarest, dans les régions voisines, nourrit cette scène dont on admire le talent jusqu'à Genève. On connaît également l'intérêt de nos concitoyens pour les musiques roms, qui profite à la diffusion d'une pratique artistique. En Roumanie? L'apprentissage musical au sein des familles roms en dit beaucoup déjà sur la situation actuelle: «Les musiciens restent dans une logique de survie. Lorsque les parents collent un violon à leur jeune enfant, ce n'est pas pour le loisir. Il faut travailler pour ramener des sous à la maison.»

> «Où qu'ils s'installent, en Hongrie, en Roumanie, les Tsiganes adoptent toutes les musiques, auxquelles ils mêlent leurs propres rythmes.»
>
> **Jennyfer Demaret**
> Ethnomusicologue et musicienne

Le Taraf de Bucarest porte un héritage dont reste friand le public occidental. À eux cinq de porter à l'avant-scène la «muzica lautareasca», ce style particulièrement véloce popularisé dans la première moitié du XXe siècle, qui revient depuis quelques années à la mode. Là encore, le génie tsigane met en branle tout un paysage sonore, ici les Balkans, ainsi que l'Orient.

Festival Les nuits du monde, concert du Taraf de Bucarest, Alhambra, mardi 5 octobre, 20 h. Programme complet: *adem.ch*

C'est la reprise aussi pour L'Épicentre et l'Usine à Gaz

Tout est si bien reparti qu'on croirait la pandémie une affaire de jadis. Encore que, la fiesta débridée n'est pas vraiment dans l'air du temps. Mais du concert entre gens masqués, vaccinés ou testés, voilà ce qui revient en masse dans l'agenda. On veut des musiques, on réclame les artistes. Voyons L'Épicentre de Collonge-Bellerive, la chaleureuse ferme-salle de concert et sa cafétéria attenante. Sont attendus: cette nouvelle créature de la clique Robin Girod, Nelson Schaer et Cie, Space Age Sunset (9 octobre), la chanteuse soul française Awa Ly (16 octobre), l'Argentine Maria de la Paz dans les chansons de Lhasa (6 novembre). Puis retour aux Genevois avec Pierre Omer & The Nightcruisers (4 décembre). Enfin, CharlElie Couture et son baryton moelleux. Et l'Usine à Gaz de Nyon! Fraîchement refaite, la salle nyonnaise accueille du rap belge, avec Glauque (9 octobre), le batteur vedette – suisse – Alberto Malo, alias M.A.L.O. (15 octobre), également la Genevoise Flèche Love (12 novembre). Suivront encore Wolfgang, Requin Chagrin et Promethee. **FGO**

Celle qui anime et rythme nos vies

Les Ateliers d'ethnomusicologie de Genève (ADEM) proposent cet automne leur festival Les Nuits du Monde, qui donnera accès à une impressionnante diversité de concerts, spectacles et autres événements. L'occasion d'interroger la fonction de la musique dans notre société, nourriture émotionnelle de l'âme et vecteur de lien social.

Texte et propos recueillis par Aurélia Babey

(V)ivre de musique

Depuis 1983, Les Ateliers d'ethnomusicologie de Genève promeuvent les musiques et danses du monde dans toute leur diversité à travers des concerts mais aussi des activités pédagogiques. D'octobre à décembre, l'association présentera son festival régulier de l'automne, Les Nuits du Monde. Au cœur de la programmation, rien de moins que la question fondamentale de la place de la musique dans notre société, plus que jamais interrogée lors de la crise sanitaire que l'on vient de traverser. *(V)ivre de musique:* la thématique du festival proposée par Fabrice Contri, directeur depuis 2018, en appelle directement à une forme de transcendance. "Qu'elle soit profane ou religieuse, la musique est souvent utilisée comme un outil conduisant à une forme d'ivresse émotionnelle et spirituelle; elle va créer une effervescence propice à s'extraire du quotidien" explique-t-il. Fidèle à l'état d'esprit des ADEM, il a choisi de répondre à cette thématique par une grande diversité. Diversité de styles déjà, puisqu'une multitude de genres musicaux sont mis en valeur dans la programmation: musiques classiques du monde, musiques populaires, rituelles, sacrées, profanes, composées, improvisées… Diversité géographique aussi, puisque tous les continents (à part l'Océanie) seront représentés.

Plongée dans le monde arabe, le concert de Araw N Fazaz sera l'occasion, rare dans nos contrées, d'entendre de la musique traditionnelle du monde berbère (Maroc). Le groupe présentera des compositions originales chantées en tamazight (berbère) et en arabe marocain, accompagnées du lotar, instrument à cordes pincées emblématique de cette musique. Du côté de l'Orient, on annonce notamment la venue de l'ensemble Sepidâr, qui explorera avec la chanteuse Sepideh Raissadat une facette rarement abordée du vaste corpus oral et écrit de la musique persane: les compositions du début du 20e siècle, qui témoignent de la rencontre d'une société, d'une culture et d'une tradition avec la modernité occidentale.

Atteindre une transe

C'est à ce pouvoir qu'a la musique de nous transcender que font appel de nombreux groupes de croyance, partout sur la planète. "Dans le cadre d'une musique à intention spirituelle, on recherche d'autant plus explicitement à atteindre une transe, à pénétrer dans un monde différent, à accéder à des facultés qui ne sont pas des facultés du quotidien", raconte Fabrice Contri. La cérémonie gnawa présentée durant le festival en est un bon exemple: les Gnawa, communauté confrérique issue de l'esclavage subsaharien au Maroc, sont connus pour leurs rituels nocturnes de transe appelés līla (*la nuit* en arabe dialectal marocain), dans lesquels la musique joue un rôle essentiel. Le 4 novembre, Abdelwahid Stitou et ses fils interpréteront plusieurs suites musicales issues du répertoire de la līla, chacune dédiée à une famille d'esprits. Il en va de même pour le groupe San Cristóbal de Regla, qui réalisera des rituels associés à la pratique des différents cultes afro-cubains. D'autres concerts du festival, comme celui de la violoniste classique virtuose du Nord de l'Inde N. Rajam et de ses filles et petites filles, en appellent à une forme d'extase plus artistique, esthétique, gustative. Comme le résume Fabrice Contri, "le but recherché est le même mais les voies sont différentes!".



Araw N Fazaz - Chanson Amazighe du Moyen-Atlas (Maroc, monde berbère) ©Allison Fernandes



La violoniste nord-indienne N. Rajam avec sa fille et ses petites-filles, Sangeeta, Ragini et Nandini Shankar. © Inni Singh

Le festival comportera aussi des conférences-présentations, en lien avec certains concerts. Des ethnomusicologues parleront de leur vécu dans certaines régions, de leur rencontre avec les artistes sur place et des défis auxquels est confronté·e l'ethnomusicologue sur le terrain, toujours en lien avec le questionnement "vivre de musique, faire vivre la musique".

Tenir compte des familles

D'ordinaire ramassé sur une plus courte période, le festival se déploiera cette année sur tout le trimestre d'automne. Une volonté éthique de Fabrice Contri de redonner le temps au temps, dans un monde où la rapidité est plus souvent le mot d'ordre. Une temporalité qui permet de multiplier les opportunités de collaborations avec des artistes en tournée dans la région, réduisant ainsi également l'impact écologique d'artistes qui ne viendraient sinon que pour un concert.

Le week-end des 13 et 14 novembre, la programmation est axée jeune public, avec des horaires l'après-midi pour permettre mêmes aux plus petit·e·s de participer. Le conte musical *Tapanak* revisitera le mythe de l'Arche de Noé, la découverte d'une nouvelle terre d'accueil après la tempête. Un véritable voyage des montagnes du Caucase aux rives de la Méditerranée, au son de musiques anciennes d'Arménie, des Balkans et du Moyen-Orient. Le dimanche, Palenque la Papayera, petite fanfare de la région Caraïbe colombienne, fera résonner l'Alhambra de sa musique joyeuse, et danser sur les rythmes typiques de la région (cumbia, porro, puya, fandango…). À l'origine de la programmation de ce week-end jeune public se trouve le nouveau chargé de pédagogie des ADEM, Julio D'Santiago, percussionniste, multi-instrumentiste et compositeur vénézuélien, diplômé en musicologie et enseignant de percussions. L'arrivée de cette nouvelle recrue, dans la continuité de sa prédécesseure Astrid Stierlin, marque la volonté des ADEM de donner une place toujours plus importante aux enfants et aux familles, en cherchant notamment à éveiller chez les jeunes une certaine sensibilité musicale.



Le groupe San Cristóbal de Regla, Cuba. © Ingrid Le Gargasson / MCM

Les Nuits du Monde
Du 1er octobre au 12 décembre 2021
Divers lieux, Genève

www.adem.ch

Wouah! Comme c'est plaisant de savoir créer et de pouvoir l'exposer

Pour sa première création jeune public, la chorégraphe Nicole Seiler confie sa partition colorée, enlevée et même relevée à un trio d'interprètes intriguant et généreux. Ainsi, à travers *Wouah!,* l'art vivant est conté à nos enfants. Sur une proposition passionnante faisant la part belle à la fougue de produire, c'est un univers enchanté qui prend forme et s'anime pour garder brillants les yeux des petit·e·s et des grand·e·s. Et alors que la représentation devant nous se construit librement, notre sensibilité sollicitée par l'abstraction des corps et des voix nous fait réfléchir à ce qu'est l'art vivant.

Texte: Marion Besençon

Le spectacle démarre quand trois danseur·euse·s disposent au sol des tissus bigarrés et flashy avec une joie non dissimulée; ils s'amusent à costumer des formes humaines que l'on imagine géantes. À cette introduction ludique succèdent des mots que le trio d'artistes crient chacun à leur tour, des termes sans lien qui ont l'air de jaillir spontanément: radiateur, merguez, joie, aboyer, dodu, morue! Il s'agit en fait d'un fonctionnement par association.
Par la digression, un univers de formes et de postures est mis en valeur, de même que certains mots, des chants et des bruitages. Un désir de produire des situations absurdes et dadas afin de donner vie à des images et de créer des atmosphères: ces scènes ludiques vont chercher du côté des émotions plutôt que du cérébral. C'est que la chorégraphe mise sur le potentiel de l'imaginaire et, pour ce faire, explose la narration. Partant du principe que rien ne dure et que tout change toujours, elle use du non-sens pour libérer le potentiel ludique à chaque instant. Ces corps engagés dans le vif du mouvement et qui par moment crient font émerger une poésie ludique et absurde. Nicole Seiler conduit une démarche artistique sur le thème de "l'utilité de l'inutilité". Ainsi elle se joue du détour, de l'ennui et des cris. Depuis sa création *The rest is silence,* la chorégraphe s'emploie à faire se rejoindre les corps de danseur·euse·s avec le vocal, les voix et le chant. Car il y a en toile de fond chez l'artiste des interrogations: pourquoi fait-on si peu bouger des acteur·trice·s sur scène; les metteur·teuse·s en scène oublient-ils que les interprètes savent également produire des sons?
Cette danse bouscule la narration ordinaire et donne corps à l'absurde; il faut donc se guider par l'intuition et les sens. Un peu à la manière de l'improvisation que la chorégraphe utilise volontiers lors des répétitions avec ses interprètes. Un art de la transformation et des enchaînements fluides qui passe par le *morphing*, une mise en mouvement organique et très libre.

Durant sa tournée, *Wouah!* s'intègre dans la saison jeune public de l'Usine à Gaz de Nyon. D'une grande diversité, celle-ci se compose aussi bien d'improvisation que de danse, de théâtre d'ombres, d'humour ou encore d'un concert pop-électro (*Sinus & Disto,* voir L'Agenda n°90)! Plus de détails sur:

www.usineagaz.ch





Photos: ©Julie Masson

Wouah!

- Mercredi 1 décembre à 15h
  Usine à Gaz, Nyon
  Suivi de l'Atelier "Si on en parlait", animé par Muriel Imbach
- Du 13 au 21 décembre
  Théâtre Am Stram Gram, Genève

www.nicoleseiler.com

Vamos a bailar!

Comment pourrait-on décrire l'atmosphère d'une messe de Noël dans une église? Rythmique, festive et entrainante! Du moins si elle est conduite par l'invité des Ateliers d'ethnomusicologie de Genève à l'occasion de son concert de fin d'année. L'Ensemble Alkymia de Lyon présentera, le 15 décembre prochain au Temple de Saint-Gervais, un programme de musique bolivienne célébrant joyeusement le sacré sous sa forme chrétienne et païenne.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

L'Ensemble Alkymia est fondé en 2014 sous l'impulsion de Mariana Delgadillo Espinoza, chef d'orchestre primée, passionnée de musique vocale ancienne et contemporaine. Son intérêt pour le répertoire chorégraphié bolivien des 17e et 18e siècles mène rapidement l'ensemble à un projet intitulé *Sucreries*, composé de *cuecas*, de *xacaras* ou autres *tonadas,* musiques à danser de la ville de Sucre, capitale de la Bolivie. Sept ans plus tard, ce projet s'est développé avec neuf voix et sept instruments anciens, incluant des doubles chœurs et un continuo soutenu – une configuration qui se rapproche de ce qui se faisait à l'époque, nous apprend la chef de chœur bolivienne.

La musicienne a pu entreprendre des recherches sur le répertoire chorégraphié qui l'intéresse, car la Bibliothèque et l'Archive Nationale de Bolivie a donné à l'Ensemble Alkymia l'accès aux manuscrits du fonds de Musique d'Amérique coloniale, premier registre bolivien à être classé Mémoire du monde. En Bolivie, la messe étant volontiers dansée et participative, Mariana Delgadillo nous dit avoir trouvé beaucoup de partitions liées aux liturgies importantes (Noël, Pâques ou encore les fêtes des Saints). "D'après les historiens, il y avait une alternance systématique entre musique espagnole et musique indigène dans les processions jouées jusqu'au parvis de l'église. Petit à petit, cette alternance est devenue mois nette au gré des influences mutuelles. À l'intérieur de l'église, par contre, la musique jouée était composée pour l'occasion par les maîtres de chapelle locaux. C'est intéressant de voir comment ces personnes ont su composer des musiques qui ont perduré et sont maintenant installées comme de la musique traditionnelle!", relate-t-elle.

Avec *Sucreries,* l'Ensemble Alkymia révèle le parcours historique d'un répertoire, passant des musiques baroques aux musiques boliviennes – certaines aux couleurs traditionnelles mais écrites par des compositeur·trice·s vivant·e·s – en mettant des éléments de l'une dans l'autre, brouillant les repères.

Mariana Delgadillo, qui a eu l'occasion d'emmener son ensemble jouer ce programme en Bolivie, notamment lors de concerts dans des lieux saints à Sucre et à la Casa de Libertad, nous confie encore que "le plus beau est de constater que ces rencontres ont encouragé des musiciens boliviens à s'intéresser aux archives locales, et à s'investir dans des recherches autour de musiques anciennes".

Sucreries, Y se va la segunda!
Mercredi 15 décembre 2021
Temple de Saint-Gervais, Genève

www.adem.ch



Photo: Gérard Tracol

RTS Radio Télévision Suisse

https://www.rts.ch/info/culture/musiques/12704197-petroloukas-halkias-legende-grecque-de-la-clarinette-en-concert-a-geneve.html

Petroloukas Halkias, légende grecque de la clarinette en concert à Genève



Petroloukas Halkias, géant grec de la clarinette à Genève / L'écho des pavanes / 14 min. / mardi à 19:07

A 87 ans, Petroloukas Halkias et le joueur de laouto Vasilis Kostas jouent à l'Alhambra de Genève ce dimanche dans le cadre du festival Les Nuits du monde. L'occasion rare d'écouter une légende grecque de la clarinette et mémoire sonore des musiques d'Epire du Nord.

La clarinette a ses légendes. L'une est bien vivante et son passage à l'Alhambra de Genève est inespéré. Petroloukas Halkias, 87 ans, c'est la mémoire sonore des musiques d'Epire du Nord. C'est aussi un souffle inspiré et un style hérité de générations en générations. Fermez les yeux, écoutez les lamentations de ses mirologi, complaintes grecques à fendre la roche et dédiées aux amitiés disparues; vous aurez toute la géographie de ce territoire adossé aux montagnes albanaises avec ses routes sinueuses, mauvais chemins, falaises abruptes, gorges spectaculaires et villages aux toits de pierre accrochés aux montagnes.

Raconter les émotions importantes de notre vie

"Cet instrument a su chanter, comme peu d'instruments, la force de la vie, de l'amour, de la mort. La clarinette représente l'identité sonore, la mémoire, de la culture d'Epire du Nord", indique à la RTS Antonio Esperti, clarinettiste des Pouilles, voisines d'en face de l'Epire. Antonio Esperti a arpenté longuement cette région, emmenant son propre instrument dans d'interminables bals et banquets où la clarinette est reine, mélopée infinie et infatigable qui relie le jour et la nuit, la joie et la tristesse: "On lâche toutes les tensions musculaires des lèvres et c'est là qu'on commence à fouiller dans d'autres dimensions sonores. C'est un voyage qui arrive à raconter, mieux que la parole, les émotions importantes de notre vie."

On raconte que Petroloukas Halkias fabriqua lui-même sa propre clarinette. Du corps au jeu de clés, tout était en bois, de ce bois ramassé sur les pentes d'Epire du Nord. "Là-bas, les meilleurs musiciens ont parfois des instruments complètement rafistolés avec des élastiques, note Antonio Esperti. Ce qui ne les empêche pas d'en tirer des sons absolument extraordinaires".

Concert en quintet

La région a toujours été pauvre et souvent, survivre signifiait partir. Le père de Petroloukas Halkias a joué pour les fêtes des communautés épirotes d'Amérique du Nord. Lui-même y a immigré dans les années 1960 avant de revenir au pays vingt ans plus tard. Il y a d'ailleurs plus d'un lien entre cette région et les Etats-Unis. L'un des plus grands spécialistes et collectionneur de 78 tours d'Epire du Nord est ainsi un Virginien...

Hasard d'une rencontre dans une brocante stambouliote, Christopher C. King est depuis hanté par ses musiques, courant les fêtes de villages, y laissant presque sa peau (ivresse et pentes raides font mauvais ménage) et livrant l'un des plus beaux hommages à ces musiques avec son livre "Lament from Epirus" paru en 2018 chez Norton and Company: "Je suis fasciné par les musiques populaires qui ont prospéré au sein d'une société où les chansons ont traversé oralement les générations (…), où les plus anciens ont transmis leur art aux plus jeunes à travers les âges", relève le Virginien qui considère ces musiques avec la même dévotion que les premiers blues du Delta.

Ce dimanche, Petroloukas Halkias joue en quintet. Habituellement la clarinette dialogue avec un laouto, un luth grec, ici tenu par le jeune virtuose Vasilis Kostas. Un violoniste soutient la conversation et un percussionniste marque les tempos au defi ou à la derbouka. Quand le tempo ralentit jusqu'à devenir pure lamentation, un chant se joint parfois à la clarinette, laquelle alors ne joue plus mais rit et pleure à la fois. Telle est la musique d'Epire du Nord.

Thierry Sartoretti

Adaptation web: ms

Petroloukas Halkias & Vasilis Kostas, "The Soul of Epirus", éditions Artway.

Quintet Halkias-Kostas, "Soul of Epirus", en concert à l'Alhambra, Genève, di 12 décembre à 17h dans le cadre du festival Les Nuits du Monde.


MUSIC MAN